

faits d'hiver *danse* festival

15 jan. - 9 fév. 2024

dossier de
presse
26e
édition



Maison Message

Virginie Duval
06 10 83 34 28
virginie.duval@maison-message.fr

Léa Soghomonian
06 85 68 80 35
lea.soghomonian@maison-message.fr

sommaire

ÉDITO	5
AGENDA	8
FOCUS	
PROGRAMMATION	
Tabea Martin • <i>Forever</i>	8
Clédat & Petitpierre • <i>Poufs aux sentiments</i>	11
Laura Bachman • <i>Ne me touchez pas</i>	14
Leïla Ka • <i>Maldonne</i> * création	17
Sylvain Prunenec • <i>Le fil + 48^e parallèle</i>	20
Julie Nioche • <i>Spirales</i>	23
Bernardo Montet, Maguy Marin, Volmir Cordeiro, <i>Vignette(s)</i>	26
Silvia Gribaudi • <i>GRAND JETÉ</i> * création • + R. OSA	30
Nach • <i>Cellule</i>	34
Mohamed Toukabri • <i>The Power (of) The Fragile</i>	37
Tidiani N'Diaye • <i>Fila Fila Manani</i>	40
Fabrice Ramalingom • <i>Frérocité</i>	43
Anne-Sophie Lancelin • <i>Le Quatrième passe fait dans la nuit</i> * création	46
Jann Gallois • <i>In Situ</i>	49
Jean-Christophe Bleton • <i>Ne lâchons rien ! Bêtes de scène #3</i> * création	52
Rebecca Journo • <i>Les amours de la pieuvre</i> * création	55
Marco Berrettini • <i>El Adaptador</i> * création	58
Edmond Russo et Shlomi Tuizer • <i>SubRosa</i> * création	61
Pedro Pauwels (Anne-Marie Reynaud, Odile Duboc, Carolyn Carlson, Françoise Dupuy, Elsa Wollaston, Wilfride Piollet, Patricia Karagozian, Zaza Disdier) • <i>Cygn etc</i>	64
Cie Mossoux-Bonté • <i>Ophelia-s</i>	67
Daniel Larrieu • <i>Play 612</i>	70
Pedro Pauwels • <i>Mr. Slapstick</i> * création	73
Mellina Boubetra • <i>NYST + INTRO</i>	75
Harris Gkekas • <i>Blackout Dialogs</i> * création	78
Sarah Baltzinger • <i>VÉNUS ANATOMIQUE</i> * création	81
FOCUS	84
À PROPOS DE FAITS D'HIVER	85
LES LIEUX	86
ÉQUIPE ET CONTACTS	88
PARTENAIRES	89

Faits d'hiver 2024

26^e édition

10 CRÉATIONS

26 SPECTACLES

17 LIEUX

48 PRÉSENTATIONS

Laura Bachman | Sarah Baltzinger | Marco Berrettini | Mellina Boubetra | Jean-Christophe Bleton | Clédat & Petitpierre | Volmir Cordeiro | Harris Gkekas | Silvia Gribaudi | Leïla Ka | Jann Gallois | Rebecca Journo | Anne-Sophie Lancelin | Daniel Larrieu | Tabea Martin | Maguy Marin | Cie Mossoux-Bonté | Bernardo Montet | Nach | Julie Nioche | Tidiani N'Diaye | Pedro Pauwels | Sylvain Prunenec | Edmond Russo et Shlomi Tuizer | Fabrice Ramalingom | Mohamed Toukabri

édito

En 24 cela fait 26...



En 2024, cela fait 26 fois que Faits d'hiver se lance dans le bain de l'actualité chorégraphique et qu'il partage sa petite musique rythmée de découvertes et de fidélités, d'élans et de surprises. Bien ancré dans son réseau de partenaires, dix-sept théâtres composant un réseau cosmopolite, le festival déploie près de cinquante représentations pour dix créations.

Cette édition, toute aussi diverse que prometteuse, s'articule autour de quatre points particuliers.*

Le premier regroupe plusieurs jeunes créatrices qui ont le hip-hop comme horizon et la danse contemporaine comme terrain de jeu. Leïla Ka, Nach, Jann Gallois et Mellina Boubeuf imposent une danse qui ouvre une voie originale.

En écho, un autre groupe de chorégraphes émergents, qui distillent des univers déjà très signés, aux thématiques diverses, mais tous soutenus par des interprètes et des gestuelles affirmées. Laura Bachman, Anne-Sophie Lancelin, Sarah Baltzinger, Rebecca Journo et Harris Gkekas proposent des radicalités douces, sensibles, où une composition élaborée soutient la pièce.

Vient ensuite un focus consacré à un interprète, Sylvain Prunenec. Le festival a très souvent suscité des commandes qui retracent des histoires singulières, des conceptions de ce métier si particulier. Là, trois rendez-vous permettent de rendre hommage et de savourer plus qu'une virtuosité, une éthique en mouvement.

Enfin, et Sylvain Prunenec se rattache également à ce dernier point, Faits d'hiver entend célébrer la longévité en danse. Cette apparaîtement improbable durée qui bien entendu ne tient pas devant la présence des quatorze interprètes de *Ne lâchons rien ! Bêtes de scène#3* de Jean-Christophe Bleton, de cinquante à plus de soixante-dix ans, ou des deux solos de Pedro Pauwels, ou du trio en forme de parcours initiatique au sein de l'œuvre de Daniel Larrieu...

Cette proposition de classement ne doit pas cacher les autres rendez-vous tels que *Vignette(s)* de Bernado Montet, porté haut par la troupe Catalyse, l'effronterie pétillante de Silvia Gribaudi, la générosité énergique de Fabrice Ramalingom, l'attention humaniste de Julie Nioche, le théâtre iconique des Mossoux-Bonté ou la puissance de Tabea Martin; l'humour dévastateur de Marco Berrettini ou la subtilité inspirée de Shlomi Tuizer et Edmond Russo...

À 26 ans, pas de chichi ; on assume autant ses filiations que ses coups de cœur, autant la nouveauté que la chanson douce du ressouvenir. L'essentiel est de donner, de partager, simplement.



Christophe Martin

* voir focus p.84

agenda

15 et 16/01

Tabea Martin



Forever

20h | Théâtre de la Cité internationale
avec le Centre culturel suisse. On Tour

16 et 17/01

Clédat & Petitpierre



Poufs aux sentiments

19h30 | Le Carreau du Temple

17 > 20/01

Laura Bachman

Ne me touchez pas

17/01 > 19/01 à 20h30, 20/01 à 19h30

Théâtre de la Bastille

19/01

Leïla Ka

Maldonne * création



20h | Malakoff scène nationale

19/01

Sylvain Prunenec

Le fil + 48^e parallèle

19h30 | Le Carreau du Temple

19 et 20/01

Julie Nioche

Spirales



19/01 à 19h / 20/01 à 11h, 16h, 18h

MAIF Social Club

6

20/01

Bernardo Montet, Maguy Marin, Volmir Cordeiro

Vignette(s)

20h30 | La Briqueterie

23 > 28/01

Silvia Gribaudi

GRAND JETÉ * création

23/01 et 24/01 à 20h, 26/01 à 14h30, 27/01 à 20h, 28/01 à 15h

Théâtre de la Ville / Les Abbesses

25 > 27/01

Silvia Gribaudi

R. OSA

25 et 26/01 à 20h et 27/01 à 17h

Théâtre de la Ville / Les Abbesses

26 > 28/01

Nach

Cellule

26/01 à 20h30 - 27 et 28/01 à 18h30

Théâtre de la Bastille

26 > 28/01

Mohamed Toukabri

The Power (of) The Fragile

26/01 à 19h - 27 et 28/01 à 17h

27/01

Tidiani N'diaye



Fila Fila Manani

14h conférence | 16h spectacle

IVT - International Visual Theatre

27/01
Fabrice Ramalingom

Frérocité

19h30 | MPAA - Saint-Germain

28/01

Anne-Sophie Lancelin

Le Quatrième pas se fait dans la nuit * création

17h | Théâtre du Garde-Chasse (Les Lilas)

30 et 31/02

Jann Gallois



In Situ

19h30 | Maison des Arts de Créteil

30 et 31/02

Jean-Christophe Bleton

Ne lâchons rien ! Bêtes de scène #3 * création

20h30 | Maison des Arts de Créteil

31/01

Rebecca Journo

Les amours de la pieuvre * création

19h30 | Le Colombier

1 et 2/02

Marco Berrettini

El Adaptador * création

20h | micadanses-Paris

avec le Centre culturel suisse. On Tour

3/02



Edmond Russo et Shlomi Tuizer

SubRosa * création

20h | ECAM -Espace culturel André Malraux

5/02
Pedro Pauwels

Cygn etc...

20h | micadanses-Paris

6/02

Mossoux-Bonté

Ophelia-s

20h30 | Théâtre de Châtillon

6/02

Daniel Larrieu

Play 612

20h | Théâtre de Vanves

7/02

Pedro Pauwels

Mr. Slapstick * création

20h | micadanses-Paris

8/02

Mellina Boubetra



NYST + INTRO

20h | Espace 1789

8 et 9/02

Harris Gekas

Blackout Dialogs * création

20h | Théâtre de la Cité internationale

9/02

Sarah Baltzinger

VÉNUS ANATOMIQUE * création

20h | micadanses-Paris

avec le Carreau du Temple



audiodescription



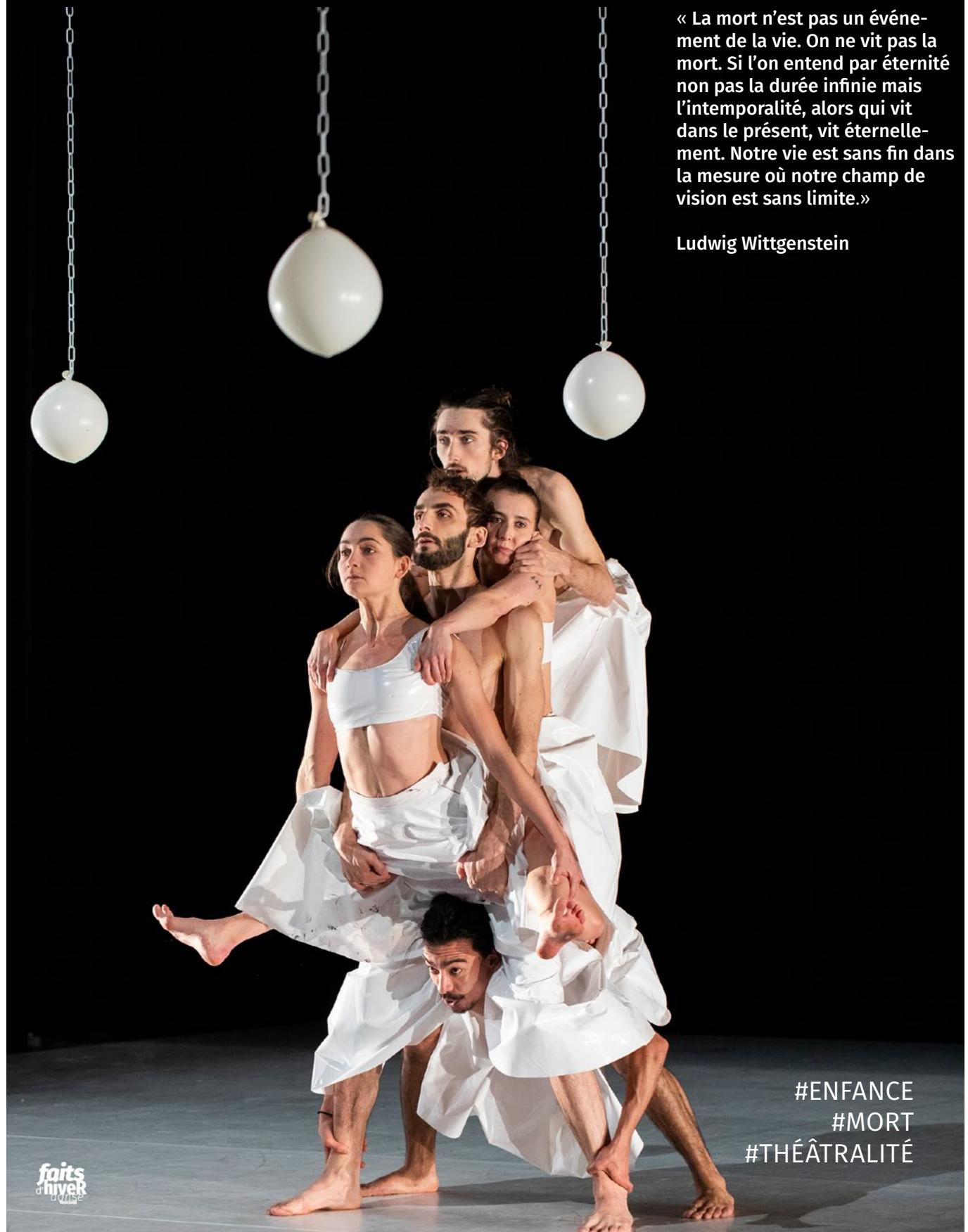
en LSF



à voir en famille

tabea martin

Forever



« La mort n'est pas un événement de la vie. On ne vit pas la mort. Si l'on entend par éternité non pas la durée infinie mais l'intemporalité, alors qui vit dans le présent, vit éternellement. Notre vie est sans fin dans la mesure où notre champ de vision est sans limite.»

Ludwig Wittgenstein

#ENFANCE
#MORT
#THÉÂTRALITÉ

faits
d'hiver
danse

tabea martin

Forever

Que se passerait-il si nous étions éternels ? Le rêve d'une vie après la mort inspire l'humanité depuis toujours. D'innombrables contes et légendes évoquent la mort, la résurrection ou la vie éternelle; la mythologie grecque est peuplée de dieux immortels, d'animaux, de monstres et géants aux forces surnaturelles.

Confrontés à notre propre finitude, nous essayons, par différents moyens, d'établir une continuité, de laisser une trace qui nous survivra : descendance, création, engagement politique...

Dans cette pièce, l'éternité est abordée par le prisme de l'enfance. Comment les enfants appréhendent-ils la vie et la mort ? Jusqu'à quel point peut-on les y confronter ? À partir d'interviews et de matériel collecté auprès d'enfants de 8 à 12 ans au cours de jeux et d'ateliers, les interprètes de *Forever* façonnent un monde de créatures imaginaires. La pièce nous invite à un voyage visuel, joyeux, sensible et mouvementé dans un monde fait d'images d'immortalité.

Forever appartient à une trilogie sur l'évanescence. *This is my last dance* (2018) s'intéresse au caractère éphémère du corps et à l'expérience de sa propre finitude. *Forever* (2019) aborde de manière ludique notre conception d'une vie après la mort et notre aspiration à l'immortalité. *Nothing left* (2020) explore la mort de l'autre et ses répercussions.



tout public à partir de 8 ans

en tournée

13. déc. 2023 - Theatre du Jura, Delémont (Suisse)

15 et 16 jan. 2024 - Théâtre de la Cité internationale, Paris

18 et 19 avr. 2024 - Escher Theater (Luxembourg)

15 et 16/01

**THÉÂTRE DE LA CITÉ
INTERNATIONALE**
— 20H

durée : 60 min

Chorégraphie : Tabea Martin

Assistante à la chorégraphie :

Laetitia Kohler

Interprétation : Tamara Gvozdenovic, Rebecca Jouno, Benjamin Lindh, Daniel Staaf, Miguel do Vale

Scénographie : Veronika Mutalova

Costumes : Mirjam Eglir

Création Lumières : Simon Lichtenberger

Accompagnement musical : Donath Weyeneth

Dramaturgie : Irina Müller, Moos van den Broek

Stagiaire en dramaturgie :

Nadja Rothenburger

Œil extérieur : Sébastien Nübling **Médiation :** Dominique Cardito

Documentation vidéo : Heta Multanen **Documentation photo :** Nelly Rodriguez / Heta Multanen

Direction technique : Patrik Rimann

Direction de production : Ramun Bernetta

Production : Tabea Martin

Corproduction : Kaserne Basel. Dans le cadre du Fonds pour jeune public de Reso – Réseau Danse Suisse

Soutiens : Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia, Commission spécialisée pour la danse et le théâtre de Bâle-Ville et de Bâle-Campagne, de la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia, du Pour-cent culturel Migros, de la Fondation Nestlé pour l'Art, de la Fondation Stanley Thomas Johnson, de la Fondation Ernst Göhner et de la Fondation Ruth et Paul Wallach.

La Compagnie Tabea Martin est soutenue par la convention de soutien conjoint entre la commission spécialisée pour la danse et le théâtre de Bâle-Ville et de Bâle-Campagne et la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia, ainsi que par PRAIRIE, le modèle de coproduction du Pour-cent culturel Migros avec des compagnies de théâtre et de danse innovantes suisses.

**En coréalisation avec le
Centre culturel suisse.
On Tour**

CENTRE CULTUREL SUISSE ON TOUR

biographie

Danseuse et chorégraphe d'origine suisse, **Tabea Martin** se forme à la Haute école des arts à Amsterdam, où elle danse notamment avec Piet Rogie & Company, Fabian Chyle et Nick Bryson, puis en chorégraphie à l'Académie de danse de Rotterdam. Ses dernières créations *À côté de l'ombre* (2004), *Sculpterre* (2005), *Promenade dans l'eau* (2005), *Impair* (2005), *Des gens sympathiques et équilibrés* (2006), *Profitez immédiatement* (2012) ou encore *Empire des illusions* (2012), qui accordent une place à la narration et à la théâtralité, lui valent une reconnaissance internationale.

Avec *Duo pour deux danseurs* (2010), elle remporte le prix du jury au Festival Reconnaissance d'Échirolles en 2013. *Field* (2014) et *Duo pour deux danseurs* sont sélectionnés dans le Groupe Prioritaire d'Aerowaves et tournent à travers l'Europe et l'Inde. En 2011, elle remporte le prix Wim Bary pour l'ensemble de ses œuvres, en 2015, le prix spécial des Bern Dance Awards, en 2016 le Prix Culture du Canton de Bâle-Campagne. Elle est nominée comme talent chorégraphique par le festival Nederlandse Dansdagen.

Outre ses productions indépendantes, Tabea Martin travaille dans des théâtres municipaux à Zurich, Berlin, Bâle, Berne, Oldenburg et Neumarkt et collabore régulièrement avec Sebastian Nübling, Sibylle Berg, Elina Finkel et Anna Bergmann.

Ludique, humoristique, parfois un brin déjantée, sa danse est ancrée dans des préoccupations sociales. Avec *Pink for Girls & Blue for Boys*, elle questionne en 2016 la construction du genre. *Beyond IndiÁerence* explore la vérité et la manipulation des esprits par les médias et la politique. *This is my last dance* (2018), premier volet de sa trilogie sur l'impermanence créé à la caserne de Bâle, questionne avec Beckett comment garder espoir en regardant la fin qui nous attend. La pièce est suivie de *Forever et Nothing Left*, coproduction du festival de danse Steps - Pour-cent culturel Migros 2020. Ses dernières œuvres, *N'entrez pas dans la forêt dans la forêt c'est la forêt* (2022) et le solo *Demain est annulé*, pour Tamara Gvozdenovic, sont en tournée en Europe.

De 2016 à 2018, elle est « Jeune artiste associée » du programme de mentorat de la fondation suisse Pro Helvetia. De 2016 à 2019, elle bénéficie du soutien de PRAIRIE, le fonds de coproduction du Pour-cent culturel Migros, reçoit le soutien du comité spécialisé Danse & Théâtre de Bâle-Ville et Bâle-Campagne jusqu'en 2026.

Elle est membre du jury de la Commission Danse de la Ville de Zurich, de la SSA - Société Suisse des Auteurs et de l'Atelier Mondial de la Fondation Christoph Merian. Elle a enseigné en Suisse (ZHDK, CFP Genève, Marchepied) et en France (la Manufacture).

clédat & petitpierre

Poufs aux sentiments



#BAROQUE
#BURLESQUE
#AMOUR

**faits
d'hiver**
du soleil

© Yvan Clédat

clédat & petitpierre

Poufs aux sentiments

Poufs aux sentiments est une fable autour de l'amour dont les réminiscences nous proviennent d'une époque lointaine, témoin d'un goût certain pour la théâtralité et l'artifice. Perruques, blanc de cérule, jardins à la française et Belle Danse sont alors les ingrédients d'un spectacle permanent où les corps costumés se mettent en scène dans la nature artificielle et géométrique des jardins, eux-mêmes conçus comme des théâtres de verdure.

Sans nous soucier des anachronismes historiques, nous piochons joyeusement dans ces représentations archétypales et cet imaginaire partagé. Nous y croisons Madeleine de Scudéry, qui avec sa célèbre carte de Tendre, explore jusqu'au plus petit détail l'expression des sentiments amoureux. Nous rencontrons Rose Bertin qui, ministre de la mode, crée pour sa reine de monumentales compositions capillaires, perruques-sculptures agrémentées de multiples et improbables objets. Certaines ont vocation à commenter l'actualité, d'autres encore sont conçues pour exprimer une humeur du moment : ce sont les poufs aux sentiments.

Et, bien avant l'invention de ces poufs, nous découvrons le ballet burlesque, parenthèse dans la danse dite baroque, dont la spécificité est l'apparition de costumes extraordinaires, formés de protubérances et de volumes énormes qui visent à métamorphoser les corps des danseurs.

Comment aurions-nous pu rester insensibles à ces lointaines et surprenantes filiations avec ce que nous développons dans notre travail ? Sur notre scène : un couple de créatures dont le corps est presque entièrement dévoré par une immense coiffure blanche, nuageuse et sophistiquée, évolue au milieu d'un jardin de buis taillés. Éden reconfiguré par l'art topiaire ou bien jardin d'*Alice au pays des merveilles*, ce jardin est mouvant, instable, et tout y prend vie. Les buissons se déplacent et se déforment, des buis anthropomorphiques s'animent et s'amusent.

Et nous rêvons *Poufs aux sentiments* comme une vibrante célébration de l'amour et de la légèreté.

16 et 17/01

**LE CARREAU DU
TEMPLE
— 19H30**

durée : 60 min

**Conception, chorégraphie, scénographie,
costumes** : Yvan Clédat et Coco Petitpierre

Interprétation : Raphaëlle Delaunay (rôle créé par Ruth Childs)

Sylvain Prunenec (Les poufs) / Max Ricat

Coco Petitpierre (Les buis)

Création sonore : Stéphane Vecchione

Création lumière : Yan Godat

Assistants réalisation textile : Anne Tesson et Céleste Clédat

Production : TWENTYTWENTY

Production déléguée :

lebeau et associés

Coproduction : L'Echangeur CDCN Hauts de

France, Centre national de la danse CN-D

Chorège CDCN Falaise Normandie, Maillon

Théâtre de Strasbourg - Scène européenne,

Le Printemps des comédiens, Le Triangle

- Cité de la danse, Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-

Denis, CNDC d'Angers, Théâtre Louis Aragon

Tremblay-en-France dans le cadre de son

programme de résidence

FOCUS SYLVAIN PRUNENEC

avec *Le fil et 48e parallèle*

> voir p.20

en tournée

11 et 12 déc. 2023 - Théâtre de Cornouaille Quimper

16 et 17 jan. 2024 - Le Carreau du Temple Paris

biographie

Couple d'artistes fusionnel, **Yvan Clédat et Coco Petitpierre** se sont rencontrés en 1986. Ils sont sculpteurs, performers, metteurs en scène et chorégraphes, et auteurs d'une œuvre aux formes multiples, dans laquelle le corps est toujours transformé et mis en mouvement. Ils inventent les « sculptures à activer », œuvres qu'ils habitent et font vivre lors de performances silencieuses. Leurs spectacles, chorégraphiques et plastiques, mettent en scène des mondes rêvés et poétiques où les corps des interprètes se métamorphosent. Leurs créations sont présentées en France et dans une quinzaine de pays.

En parallèle de leur pratique commune, ils poursuivent des collaborations avec de nombreux metteurs en scène et chorégraphes de la scène contemporaine, comme scénographe et costumière.



© Yvan Clédat

laura bachman

Ne me touchez pas



« Ne me touchez, ne me touchez pas, car j'ai
peur de ressentir »

Doris Lessing, *Le carnet d'or*

#SOLITUDE
#SENSUALITÉ
#SACRALITÉ

laura bachman

Ne me touchez pas

Avant que la planète ne soit bouleversée par la pandémie, nous vivions dans un monde de contact physique constant. Dans notre société occidentale, la rencontre des peaux et des corps était devenue une norme telle que nous n'y prêtons plus d'attention particulière.

Aujourd'hui, face à la prescription de contacts rapprochés, le Toucher prend une toute autre dimension. Nous réalisons son importance, presque sacrée, nous ramenant à des siècles passés où le moindre effleurement des peaux pouvait signifier beaucoup.

C'est à partir de cette réflexion que Laura Bachaman crée *Ne me touchez pas*, qui évoque tous ces moments d'intimité fugace, d'énergies corporelles partagées, de subtil érotisme, tant par sa place dans notre culture contemporaine que par les fonctions qui en font un sens essentiel et complexe.

Il s'agit aussi d'évoquer notre détresse face à la solitude des corps, le besoin d'être touchés, de sentir la chaleur humaine et ce qui peut être communiqué par le langage corporel et la proximité physique, jusque dans son rejet.

À travers une dramaturgie allant de l'enfermement à l'ouverture, de la solitude à la rencontre, de la découverte de soi à la découverte de l'autre se dessine une histoire des corps intimes, politiques et émotionnels.

Ce duo hybride, devenant parfois quatuor, est une invitation à voyager dans un monde où les peaux s'effleurent, les corps parlent silencieusement, se caressent, s'approchent et s'éloignent, se cherchent, se trouvent et se perdent, se méprennent ou s'entendent...

Où les corps échangent ou s'enferment dans leur solitude.

17 > 20/01

THÉÂTRE DE LA
BASTILLE

17/01 > 19/01 20H30

20/01 à 19H30

durée : 55 min

Concept et chorégraphie :

Laura Bachman

Musique originale : Vincent Peirani et Michele Rabbia

Interprétation : Marion Barbeau et Laura Bachman

Musiciens : Vincent Peirani et Michele Rabbia

Création lumière : Eric Soyer

Régie : Quentin Maes

Costumes : Laura Bachman avec la complicité de Marion Barbeau et Axelle Bachman

Regard extérieur : Magali Caillet-Gajan

Conseil dramaturgique : Karthika Naïr

Production déléguée : Etats d'esprit productions

Coproduction : Les Halles de Schaerbeek, Théâtre-Sénart, scène nationale La Comète, scène nationale de Châlons-en-Champagne, MC2: Grenoble, scène nationale, CCN de Belfort, La Soufflerie, scène conventionnée de Rezé, Les théâtres de la ville du Luxembourg, La Fédération Wallonie Bruxelles

Soutiens : CalArts, California institute for the arts, Les Gémeaux, scène nationale de Sceaux, Théâtre des Bouffes du Nord, La Ménagerie de verre, Tour à Plomb, centre culturel et sportif LA Dance Project, Charleroi Danse

biographie

Laura Bachman étudie la danse classique de 2005 à 2011 au sein de l'école de danse de l'Opéra de Paris avant d'intégrer le corps de ballet de l'Opéra de Paris, où elle obtient le prix « jeune espoir » de l'AROP (Association pour le Rayonnement de l'Opéra).

Elle y danse les grands ballets classiques tels que *Giselle* ou *La Bayadère* et travaille avec de nombreux chorégraphes, dansant notamment des pièces de Wayne McGregor, John Neumeier, Benjamin Millepied ou Pina Bausch. Elle tourne également au Bolchoï de Moscou, au Japon ou en Australie.

En 2016, elle part travailler quelques mois aux Etats-Unis pour la compagnie de Benjamin Millepied, LA Dance Project, avant de rejoindre la compagnie Rosas d'Anne Teresa de Keersmaeker. Elle tourne depuis à travers le monde avec des pièces telles que *Rosas danst Rosas*, *Fase*, *Rain* et autres pièces maitresses du répertoire Rosas. Parallèlement à sa pratique de danseuse interprète, Laura développe un intérêt pour le théâtre et le cinéma qui l'amène à travailler sur plusieurs courts métrages (*Laura, 3ème scène*, *Le rite*, *Niels Schneider...*), chorégraphier pour le film de Wes Anderson *The French Dispatch* et à développer son propre travail avec un premier court-métrage de danse, *Chimère*.

En juillet 2021, elle présente au Recyclart à Bruxelles une courte pièce dansée, encadrée par son court-métrage *Chimère* et la performance musicale du duo Juicy.



© Christophe Manquillet

leïla ka

Maldonne

« J'aime qu'on entende "maldonne" dans *Maldonne* mais aussi l'idée qu'il faille rebattre les cartes. Il faut recommencer parce que quelque chose ne va pas dans le monde tel qu'il est aujourd'hui. Il y a encore des combats nécessaires. Dans certains pays, quand on a une fille, c'est raté, il faut recommencer pour avoir un garçon. Il y a maldonne. Quand on voit la place des femmes, il y a aussi maldonne. C'est une question qui me touche en premier lieu, d'autant que je me bats aussi avec mes contradictions intérieures, contre les choses vers lesquelles on nous a appris à tendre.»

Leïla Ka



#SORORITÉ
#COSTUME
#MÉTISSAGE

fais
d'hiver
à Paris

leïla ka

19/01

Maldonne

Après une trilogie commencée avec *Pode Ser* en 2018 et clôturée avec *Se faire la belle* en 2022 à l'Etoile du Nord – scène conventionnée d'intérêt national Art et Création pour la danse et les écritures contemporaines, Leïla Ka propose sa première pièce de groupe pour cinq interprètes femmes. Elle personnifie dans le corps des danseuses, les identités jusqu'alors incarnées par elle seule et transpose, au plateau, une soirée entre filles, tout en se détachant d'un imaginaire cinématographique parfois un peu désuet.

Des gynécées antiques aux pyjama partys hollywoodiennes, Leïla Ka tente de révéler la liberté qu'offrent ces soirées intimes et ces moments de partage exclusivement féminin.

Avec cinq danseuses sur scène, Leïla Ka s'inspire des danses urbaines et des danses de salon pour créer une dramaturgie chaotique, montagne russe d'émotions. Toujours fidèle à son univers théâtral, et à son goût pour les costumes et les luminaires, elle fait évoluer les danseuses sur des musiques du patrimoine commun, issues du classique, de l'électro et de la variété.

MALAKOFF SCÈNE NATIONALE
— 20h
création
durée : 60 min

Chorégraphie Leïla Ka

Interprétation : Jennifer Dubreuil

Houthemann, Jane Fournier Dumet, Leïla Ka, Zoé Lakhnati, Jade Logmo

Assistante chorégraphique :

Jane Fournier Dumet

Création lumière : Laurent Fallot

Régie lumière : Laurent Fallot

Régie son : Rodrig De Sa

Production déléguée : CENTQUATRE-PARIS

Coproduction : La Garance - Scène nationale de Cavaillon, Théâtre Malakoff - Scène nationale, Théâtre d'Angoulême - Scène nationale, Théâtre de Suresnes Jean Vilar - festival Suresnes Cités Danse 2024, Centre Chorégraphique National d'Orléans – Direction Maud Le Pladec, Centre Chorégraphique National - Ballet de Lorraine direction Petter Jacobsson dans le cadre de l'Accueil-studio, Les Quinconces et L'Espal - Scène nationale du Mans, Espaces Pluriels – Scène conventionnée d'intérêt national Art et création – Danse de Pau, La Manufacture – CDCN Nouvelle-Aquitaine Bordeaux/La Rochelle, La Passerelle – Scène nationale de Saint-Brieuc, Fondation Royaumont, Espace 1789 – Scène conventionnée d'intérêt national Art et création pour la danse de Saint-Ouen

Soutien financier : Le Quatrain – équipement culturel de Clisson Sèvre et Maine Agglo, Ville de Gouesnou – Centre Henri Queffélec

Mécénat Caisse des Dépôts

Aide à la résidence Fondation Royaumont / Fondation d'entreprise Hermès

Leïla Ka est artiste associée au CENTQUATRE-PARIS et à POLE-SUD, centre de développement chorégraphique national de Strasbourg, artiste complice à La Garance, scène nationale de Cavaillon et en résidence longue à l'Espace 1789, scène conventionnée d'intérêt national Art et création pour la danse de Saint-Ouen.

Leïla Ka est accompagnée par le réseau TREMLIN – réseau interrégional Grand Ouest + Paris jusqu'en 2024.

Ce spectacle est en tournée avec le 104ontheroad.



biographie

Leïla Ka commence à danser à Saint-Nazaire.

Interprète de Maguy Marin dans la célèbre pièce *May B*, elle tire de cette expérience une théâtralité dansée qu'elle intègre à sa recherche chorégraphique.

Elle crée sa première pièce en 2018, le solo *Pode Ser* primé six fois à l'international et joué plus de 140 fois depuis sa création. Forte d'un duo *C'est toi qu'on adore* (2020), d'une seconde pièce en solo *Se faire la belle* (2022), et d'une petite forme à cinq interprètes *BouAées* (2022). *Maldonne*, dont *BouAées* est un extrait, est sa première pièce de groupe. En 2022, elle reçoit le prix « Révélation chorégraphique » des Syndicats de la critique et remporte, avec *BouAées*, le premier prix du concours international Danse élargie du Théâtre de la Ville.

Elle est aujourd'hui artiste associée au CENTQUATRE-PARIS, à la Garance, scène nationale de Cavaillon, en résidence longue à l'Espace 1789, scène conventionnée d'intérêt national Art et création danse de Saint-Ouen et est accompagnée par Tremplin, réseau interrégional Grand Ouest + Paris pour le soutien aux chorégraphes émergents, jusqu'en 2024.

en tournée

16 nov. 2023 - PREMIERE - La Garance – Scène nationale de Cavaillon

19 nov. 2023 - Théâtre de Grasse, scène conventionnée d'intérêt national

21 nov. 2023 - Théâtre d'Arles

23 et 24 nov. 2023- Le Zef – Scène nationale de Marseille

28 nov. 2023 - Théâtre Durance – Scène conventionnée d'intérêt national art et création, Château-Arnoux-Saint-Auban

1er déc. 2023 - La Passerelle – Scène nationale, Gap

19 déc. 2023 - Théâtre d'Angoulême – Scène nationale

12>14 jan. 2024 - Théâtre de Suresnes Jean Vilar, Suresnes Cités Danse

16 jan. 2024 - Cap Nort, Nort-sur-Erdre Festival Trajectoires

17 jan. 2024 - Le Quatrain – espace culturel de Clisson Sèvre & Maine Agglo Festival Trajectoires

19 jan. 2024 - Malakoff scène nationale

22>24 jan 2024 - Espace 1789, Saint-Ouen

26 jan. 2024 - Pôle Sud – CDCN Strasbourg

28 jan. 2024 - Centre Henri Quéffelec, Gouesnou Festival Décadanse

30 jan. 2024 - La Passerelle – Scène nationale de Saint-Brieuc

1^{er} > 3 fév 2024 - TNB Théâtre national de Bretagne, Rennes Festival Waterproof avec le Triangle, scène conventionnée d'intérêt national – Danse de Rennes

4 fév 2024 - Théâtre de l'Espace de Retz, Machecoul-Saint-Même

6 fév 2024 - Auditorium du Cyel, Le Grand R, scène nationale, La Roche-sur-Yon

8 fév 2024 - Musée d'art de Nantes avec Musique et Danse en Loire-Atlantique

9 fév 2024 - Carré d'argent, Pont-Château

13 fév 2024 - Le Vivat – Scène conventionnée d'intérêt national art et création, Armentières

15 fév 2024 - Le Bateau feu – Scène nationale, Dunkerque

15 > 17 mars 2024 - CENTQUATRE-Paris, Festival Séquence danse

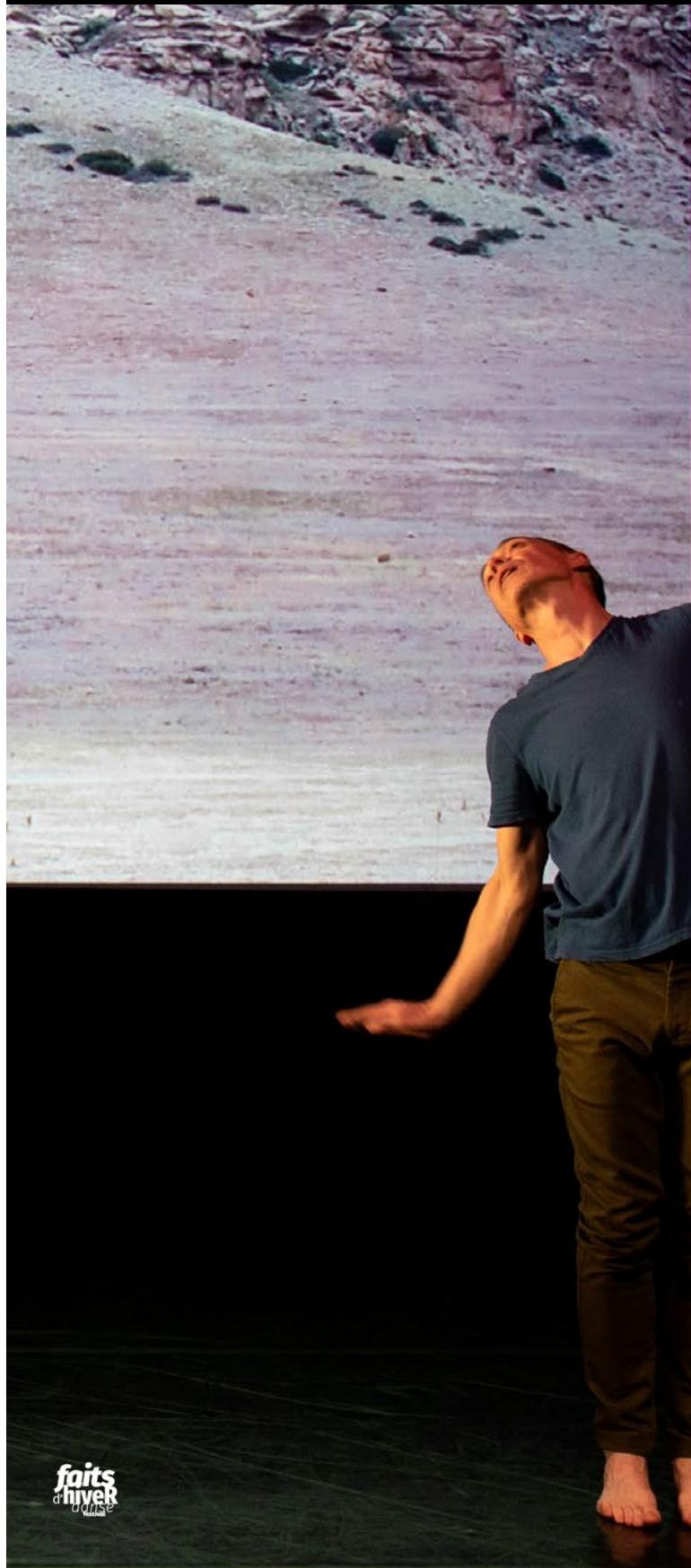
19 mars 2024 - Espaces pluriels – Scène conventionnée danse-théâtre, Pau

4 et 5 avr. 2024 - La Manufacture – CDCN Bordeaux avec le TnBA – Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine

11 avr. 2024 - Centre culturel Jacques Duhamel, Vitré

sylvain prunenec

Le fil + 48^e parallèle



« L'interprète est un funambule ou un alpiniste.
Il suit avec rigueur la ligne de crête, le fil tendu, la ligne droite et blanche de l'écriture.
En même temps, de chaque côté du sillon tracé, l'infini des possibilités, des occurrences, l'expose à un fragile déséquilibre, une sorte de tremblement jubilatoire et saisissant.
Sur le fil, sur le sentier, il y a le pas mesuré.
De chaque côté, la chute ou l'envol.»

Sylvain Prunenec

#TRAVERSÉE
#VOYAGE
#IMMENSITÉ
#INTERPRÈTE

faits
d'hiver

Le fil

Le fil est une conférence dansée née d'une bourse de recherche du CN D où Sylvain Prunenec tente d'analyser certains mécanismes de la conscience qui sont en jeu dans les processus d'interprétation en danse. En faisant le récit, en mots et en mouvements, d'événements survenus au cours de répétitions ou de représentations de pièces signées Odile Duboc, Dominique Bagouet, Trisha Brown ou Deborah Hay, le danseur se raconte à travers les regards multiples posés sur lui par les chorégraphes, à travers les mondes qu'ils et elles lui proposent. Ce faisant, il explore sa propre nature. Celle d'un corps-conscience qui résiste à la fixité (et donc à la mort), entraîné par un besoin vital d'éprouver sa place en tant qu'être vivant et en tant qu'être social, une place à la fois fragile et puissant.

durée : 40 min

Le fil

récit parlé-dansé à propos de quelques événements survenus dans mon parcours d'interprète de Sylvain Prunenec

Le fil contient des extraits ou citations d'œuvres de Dominique Bagouet (*Necesito*), Trisha Brown (*One Story as in falling*), Odile Duboc (*Insurrection*), Deborah Hay ("O,O" et *Oleg Mimosa*)

Chorégraphie, interprétation :

Sylvain Prunenec

Production : association du 48

FOCUS SYLVAIN PRUNENEC avec Poufs aux sentiments > voir p.12

48^e parallèle

Entre avril et octobre 2019, Sylvain Prunenec entreprend une traversée de cinq mois du continent eurasien avec comme ligne guide le 48^e parallèle nord, depuis la pointe du Raz en Bretagne, jusqu'à l'île de Sakhaline, précisément jusqu'à la baie de тихая, la « baie tranquille » tournée vers la mer d'Okhotsk et l'océan Pacifique.

Au cours de cette traversée, il danse, accompagné de deux métronomes, sur des places publiques des villes étapes. La danse est un moyen d'en-trer en contact avec les habitants dont il ne connaît pas la langue (ou si peu) et qui, la plupart du temps, ne connaissent pas la danse contempo-raine. L'autre occupation majeure, ce sont les escapades dans la nature. Il marche des heures dans les paysages, s'expose, se frotte littéralement à la végétation, à la terre, à la roche, aux éléments, aux insectes. Sophie Laly le rejoint à trois reprises : au début du parcours en Bretagne, puis entre Odessa et Astrakhan, passage vers l'orient, et à la fin du parcours, de Khabarovsk à Sakhaline. Ils filment des marches et des danses dans des paysages tels qu'un palud breton asséché, une steppe vallonnée au pied d'une falaise en Géorgie, un sous-bois touffu et grouillant au bord de la Volga. Ryan Kernoa les rejoint à Sakhaline pour capter une série de sons qui complèteront les matériaux - vidéographique, chorégraphique, textuel - collectés durant le périple.

De cette traversée, Sophie, Ryan et Sylvain rapportent des images, des sons, des impressions, des récits et la sensation des immensités vertigineuses : des fleuves comme des bras de mer, la steppe jusqu'au bout du monde et des forêts de bouleaux, de mélèzes et de pins pour s'y perdre.

durée : 60 min

Chorégraphie, interprétation, textes

Sylvain Prunenec

Vidéo Sophie Laly

Espace sonore et musique : Ryan Kernoa

Lumière Sylvie Garot

Assistant création lumière Luc Jenny

Régie générale et conseil technique Christophe Poux

Production Ryan Kernoa

Administration Clémence Pantaignan

Production : association du 48 | Coproduction Format Ardèche, Théâtre Louis Aragon de Tremblay-en-France, Les Subs

Soutiens : Institut français de Russie, du Département de la Seine-Saint-Denis, de FAR WEST, dans le cadre de son programme de résidence, des Instituts Français d'Ukraine, de Munich, des Alliances Françaises de Banska Bystrica (Slovaquie) et d'Oulan Bator (Mongolie)

L'association du 48 est soutenue par le Conseil Régional d'Île de France au titre de la Permanence Artistique et Culturelle ainsi que par le DRAC Île de France au titre de l'Aide au conventionnement sur deux années

biographie

Sylvain Prunenec a été interprète pour Odile Duboc, Dominique Bagouet, Trisha Brown, Boris Charmatz, Christian Rizzo, Deborah Hay, Olivia Grandville, Fanny de Chaillé, Dominique Brun.

Depuis 1995, il crée ses propres pièces au sein de l'Association du 48, qui l'amènent à collaborer avec des artistes divers : le poète Anne-James Chaton, l'écrivain Mathieu Riboulet, les plasticiens Clédat & Petitpierre, le vocaliste-improvisateur Phil Minton, le metteur en scène Éric Didry, le compositeur Sébastien Roux, la peintre Françoise Pétrovitch...

Parmi ses créations, on peut citer : *Gare ! un solo sur les thèmes de l'amour, de la pulsion criminelle et de l'extase sexuelle* (2011) ; *Le cas Gage ou les aventures de Phineas en Amérique* (2012); *Vos jours et vos heures*, inspirée du roman *Les vagues* de Virginia Woolf (2015) ; *Zugunruhe, état d'agitation avant la migration* (2017).

En 2019, il effectue une traversée de cinq mois du continent eurasien, à pied ou en train, de la pointe du Raz à l'île de Sakhaline en Russie extrême orientale, au cours de laquelle des danses sont proposées sur des places publiques, aux habitants, aux passants. De ce voyage est tiré le spectacle *48e parallèle*, en collaboration avec la vidéaste Sophie Laly et le musicien Ryan Kernoa créé en mars 2021 à Tremblay-en-France.

En février 2020, au Centre Georges Pompidou, Il crée la pièce *Simplement se laisser pousser les animaux*, en collaboration avec la peintre Françoise Pétrovitch.

Durant l'été 2020, il est en résidence au Domaine de Kerguéhennec, centre d'art en Morbihan, pour créer *Être milieu des milieux*, pièce conçue pour des espaces de nature.

Au printemps 2021, dans le cadre du festival Concordan(s)e, il crée *Comme chien* (avec Ryan Kernoa), inspiré du livre *Entre les deux il n'y a rien* de Mathieu Riboulet.

Il est actuellement artiste associé à Danse à tous les étages dans le cadre du Résodanse au bout du monde. En 2023, sont créées *Ça traverse...* une traversée d'espaces urbains performative et participative (Nomadanse – Brest, le FAB – Bordeaux) ; et *Le rebond du ludion*, pièce inspirée du travail en usine (CAP Danse – Concarneau).

48^e parallèle en tournée

13. déc. 2023 - Théâtre du Jura, Delémont (Suisse)

15 et 16 jan. 2024 - Théâtre de la Cité internationale, Paris

18 et 19 avril 2024 - Escher Theater, Luxembourg

Julie Nioche

Spirales



#LIEN
#EXCLUSION
#HUMANITÉ

*faits
d'hiver
du 21 au 24*

julie nioche

19 et 20/01

Spirales

Qu'arrive-t-il aux histoires dont nous sommes témoins ?
Se poursuivent t-elles dans nos corps, nos mouvements, nos imaginaires ?

Spirales est un solo créé par Julie Nioche en 2022 en réponse à l'invitation de la chorégraphe norvégienne Mia Habib à partager la partition de son projet *How to a score*. Il s'agissait pour Julie Nioche et quatre autres chorégraphes d'autres pays de construire chacun.e un solo à partir de leur rencontre avec une communauté choisie dans leur pays.

Avec *Spirales*, Julie Nioche rend hommage aux enfants qu'elle a rencontrés dans leur école à Nantes et au Mans lors d'ateliers : des enfants concernés par les troubles autistiques, par les précarités, les exclusions. Ils et elles ont partagé des danses, un peu de leurs histoires.

Au sein d'un cercle de liens tissés avec les personnes présentes, le corps s'embarque dans une spirale sans fin.

Le solo *Spirales* fait résonner entre mots et chant les histoires échancrées, la complexité de la maternité, notre responsabilité envers l'enfance.

MAIF SOCIAL CLUB

19/01 à 19h

20/01 à 11h, 16h et 18h

durée : 30 min

Création et interprétation : Julie Nioche
à partir d'une partition de Mia Habib & Janne-Camilla Lyster dans le cadre de HOW TO. A SCORE.

Interprétation LSF - Langue des signes

française : Anne Chevalme

Musique : Pauline Weidmann

Conseillère partition : Chrysa Parkinson

Production : Julie Nioche / A.I.M.E.

Coproduction : Mia Habib Productions,
Norway & A.I.M.E.



tout public dès 7 ans

biographie

Julie Nioche est danseuse, chorégraphe et ostéopathe.

Diplômée du CNSMDP en 1995, elle a été interprète d'Odile Duboc, Meg Stuart, Alain Michard, Catherine Contour, Emmanuelle Huynh, Alain Buffard, Jennifer Lacey. De 1996 à 2007, elle co-dirige l'association Fin novembre avec Rachid Ouramdan, y participe à des projets communs, y initie les siens et y met en place de nombreux dispositifs de recherche.

L'ensemble de ses projets chorégraphiques associe un travail exigeant et expérimental de la danse, une recherche entre sa pratique et le soin, et tisse des liens avec l'espace social.

Ses chorégraphies puisent dans un travail sur les sensations et l'imaginaire des personnes avec qui elle collabore.

En 2007, Julie Nioche crée de A.I.M.E. – Association d'Individus en Mouvements Engagés avec des collaborateurs venus de contextes professionnels différents, qui accompagne depuis ses projets artistiques scéniques, *in situ* et ceux adressés aux champs médico-social et éducatif. A.I.M.E. développe ainsi les savoirs liés à la danse dans la société au travers de pièces, installations, projets de terrains, performances, œuvres collectives, séminaires de recherche et formations spécialisées entre danse et pratiques somatiques.

A.I.M.E. et le département danse de Paris 8 développent un pôle de recherche et un réseau d'entraide axés sur la création de projets corporellement et socialement engagés : les PasKe.

A.I.M.E. rassemble toute une équipe qui cherche à infuser la puissance des corps en mouvements pour valoriser les pouvoirs d'agir, la diversité des imaginaires en actions et les intelligences collectives.

BERNARDO MONTET, MAGUY MARIN, VOLMIR CORDEIRO

Vignette(s)



« J'ai toujours pensé que les acteurs de Catalyse sont profondément danseurs.

En dehors de toutes les techniques de danse, ils nous incitent à quelque chose de nouveau.

Entre la chair du corps humain et la chair du monde, ils tentent de nommer ce qui n'a pas encore de nom.»

Bernardo Montet

#RÉPERTOIRE
#TRANSMISSION
#VULNÉRABILITÉ

faits
d'hiver
du quai

bernardo montet maguy marin volmir cordeiro

20/01

LA BRIQUETERIE
— 20h30

durée : 60 min

Vignette(s)

Pour cette création, Bernardo Montet invite deux autres grands chorégraphes, Maguy Marin et Volmir Cordeiro, à le rejoindre à travers un geste artistique puissant : transmettre, chacun, un fragment de son répertoire aux interprètes de Catalyse, en s'adaptant à la singularité de ces interprètes uniques. Et ainsi leur offrir d'être détenteur du patrimoine de la danse. *Vignette(s)* se compose donc de fragments de trois pièces: *L'œil, la bouche et le reste* de Volmir Cordeiro (2017), *May B* de Maguy Marin (1981) et de *Soleil du nom* de Bernardo Montet (2016), interprétés par les 7 acteurs de la troupe Catalyse. Chaque chorégraphe interroge l'idée de transmission, ce qu'elle sollicite du langage, de l'adaptation et de l'imaginaire. Tous sont ouverts et curieux de ce qui va naître de cette rencontre, là où il ne s'agit pas de « répéter quelque chose qui a déjà été fait », mais bien de re-créer ensemble un geste chorégraphique. Les interprètes de Catalyse vont traverser et découvrir des écritures chorégraphiques différentes et au final, être « le commun » qui réunit ces trois vignettes au sein d'une même création. La transmission au cœur de ce projet artistique, touche la question plus large de ce qui fait le commun, de ce qui s'exprime et se partage; ici, sur un plateau de danse.

La Troupe Catalyse

En 1994, après 10 ans de pratique en amateur, l'activité de la troupe Catalyse s'intensifie et devient un atelier d'établissement médico-social de travail protégé. Depuis 26 ans, l'activité théâtrale des comédiens et comédiennes de l'atelier Catalyse est celle d'une permanence artistique ininterrompue. Cette durée exceptionnelle produit au plateau une expérience singulière :

- Pour la première fois une troupe d'artistes handicapés prend part au projet d'un équipement culturel d'envergure, confirmant la durable inscription de ces artistes dans le paysage artistique français,
- Les rythmes propres de ces comédiens viennent réinterroger les esthétiques, construisent de nouveaux processus de création, établissent de nouveaux dialogues entre les disciplines. Leur place sur scène questionne également l'institution culturelle dans sa nécessaire adaptation aux figures «faibles» de la société.

Chorégraphies : Maguy Marin, Volmir Cordeiro, Bernardo Montet

Troupe Catalyse : Tristan Cantin, Manon Carpentier, Guillaume Drouadaine, Christelle Podeur, Jean-Claude Pouliquen, Sylvain Robic, Emilio Le Tureau.

Accompagnement éducatif de la troupe

Catalyse : Erwanna Prigent et Julien Ronel

Lumière : Maude Raymond

Régie son : Maël Contentin

Production : Compagnie Mawguerite / Bernardo Montet

Coproduction: CNCA à Morlaix ; Théâtre National de Bretagne – Rennes ; Théâtre Louis Aragon – Scène conventionnée d'intérêt national Art et création – danse – Tremblay-en-France. Avec le soutien du Ministère de la Culture – DRAC Bretagne aide au projet danse et du Conseil départemental du Finistère.

Résidence de création : Centre National de Création Adaptée au SE/cW à Morlaix

La Compagnie Mawguerite / Bernardo Montet reçoit le soutien du Conseil Régional de Bretagne, Morlaix Communauté

en tournée

15-17 nov. 2023 - TNB
Théâtre National de Bretagne,
La Paillette, Rennes



SPECTACLE
vivant EN
BRETAGNE

bernardo montet

Né à Marseille, **Bernardo Montet** a passé son enfance et adolescence à N'Djaména, Faya-Largeau (Tchad) et Dakar Fann (Sénégal). Il commence des études de psychomotricité et rencontre la danse avec Sylvie Tarraube-Martigny, Jean Masse et Jacques Garros (fondateur du Travail Corporel).

Cette rencontre déterminante l'amène à Bruxelles où il suit la formation de l'école Mudra de Maurice Béjart. Il poursuit ensuite auprès de Catherine Diverrès, collabore avec François Verret et danse dans *Voyage Organisé* de Dominique Bagouet. À cette période, il se révèle comme "un danseur contenu et silencieux qui agit sur le mode de la fulgurance" (Laurent Barré). Quand la plupart des chorégraphes français partent aux Etats-Unis, il part avec Catherine Diverrès étudier la danse Butô au Japon auprès du maître Kazuo Ohno, voyage qui bouleverse son rapport au corps dansant. Ils y créent leur duo *Instance* qui conjugue violence radicale et retenue extrême.

Changé par cette expérience, il a le désir irrépressible d'une danse « moins blanche » et s'entoure d'une communauté de pensée avec laquelle il partage un même engagement dans l'expérience aiguë de soi et du monde. Il rencontre Téo Hernandez avec qui il imagine son solo *Pain de Singe* constituant une étape essentielle dans l'affirmation d'une liberté totale de l'acte artistique ; Pierre Guyotat avec qui il crée *Issê Timossé*, au Festival Montpellier Danse, pièce où la danse crue révèle une révolte sauvage et violente contre toute forme de domination ; et la réalisatrice Claire Denis, avec qui il collabore dans *Beau Travail*.

De 1995 à 2000, il co-dirige avec Catherine Diverrès le CCN de Rennes et de Bretagne puis devient artiste associé au Quartz. Il fonde la compagnie Mawguerite avec Tal Beit-Halachmi, Marc Veh, Taoufiq Izeddiou, Dimitri Tsipakinis, Gilles Touyard et plus tard Pascal Le Gall. Il y crée *O.More*, avec des musiciens gnawas, pièce charnière, qui marque profondément son parcours artistique et qui le conduit en 2003 à la direction du CCN de Tours, qu'il invente comme un espace sensible et poétique partagé. Il y crée neuf pièces portées par l'exigence et la radicalité, traitant de sujets qui lui sont chers : le colonialisme, la mémoire, l'identité, la conscience des corps, la résistance. Chaque chorégraphie surgit de la précédente pour tisser une image à la fois semblable et différente : les corps, dans leur dimension poétique et politique, rejouent le monde qui nous entoure.

En 2012, il reprend la direction artistique de la Compagnie Mawguerite qu'il implante à Morlaix et devient artiste associé au projet SE/cW – plateforme d'arts et de recherches associant le cinéma La Salamandre, la compagnie de théâtre l'Entresort dirigée par Madeleine Louarn et l'association de musiques électroniques Wart.

En 2014 et 2015, artiste associé au Théâtre Louis Aragon à Tremblay-en-France, il crée *Lux Tenebrae* et reprend *O.More*. Tout en menant ses propres projets de création, il propose, à partir du territoire breton, une approche ouverte de la danse associant recherche, exigence et bienveillance. Il accompagne des parcours et des aventures artistiques en France et à l'international.

En 2017, il crée *Carne*, pièce pour 5 danseurs au Festival Montpellier Danse et en 2019, *Mon âme pour un baiser*, pièce pour trois danseuses au CCN de Tours.

maguy marin

Il y a un lieu de naissance, autre qu'une ville. Toulouse. Un emplacement atteint suite à une série de déplacements provoqués par des mouvements politiques en Espagne. Ainsi, grandir par-là, en France, au tout début des années 50. Puis il y a un désir de danser qui se confirme par un enchaînement d'études - de Toulouse, à Strasbourg puis à Mudra (Bruxelles) dans lequel se manifestent déjà des rencontres : les étudiants acteurs du Théâtre National de Strasbourg, Maurice Béjart, Alfons Goris et Fernand Schirren ... Une volonté qui s'affirme avec le groupe Chandra puis au Ballet du XXème siècle. Le travail de création s'amorce aux côtés de Daniel Ambash, et les concours de Nyon et de Bagnolet (1978) appuient cet élan.

De 1980 à 1990, portée par la confiance de l'équipe de la Maison des Arts de Créteil, la recherche se poursuit avec Christiane Glik, Luna Bloomfield, Ulises Alvarez, et bien d'autres encore. 1987, une nouvelle rencontre : celle avec Denis Mariotte. Une collaboration s'amorce. Décisive, elle ouvre le champ des expériences. 1998 sera l'année d'une nouvelle implantation. Un nouveau territoire pour un nouveau Centre chorégraphique national à Rillieux-la-Pape, dans le quartier de la Velette. Avec la nécessité de reprendre place dans l'espace public pour y célébrer les richesses des différences et le plaisir du jeu très vivant de la création. L'année 2011 sera celle d'une remise en chantier des modalités dans lesquelles s'effectuent la réflexion et le travail de la compagnie. Après l'intensité des années passées au CCN de Rillieux-la-Pape, s'ouvre à partir de 2012 la nécessité d'une nouvelle étape à partir d'un ancrage dans la ville de Toulouse. En 2015, Maguy Marin et la compagnie retrouveront l'agglomération lyonnaise. Une installation à Ramdam à Sainte-Foy-lès-Lyon qui enclenchera le déploiement d'un nouveau projet partagé avec d'autres artistes : ramdam, un centre d'art.

volmir cordeiro

Titulaire d'un doctorat en danse à l'Université Paris VIII, **Volmir Cordeiro** étudie le théâtre avant de collaborer avec les chorégraphes brésiliens Alejandro Ahmed, Cristina Moura et Lia Rodrigues. Il intègre la formation « Essais » en 2011 au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers - direction Emmanuelle Huynh où il obtient un master en performance et création. En Europe, Il participe aux pièces de Xavier Le Roy, Laurent Pichaud & Rémy Héritier, Emmanuelle Huynh, Jocelyn Cottencin, Vera Mantero, Nadia Lauro & Zenna Parkins et Lâtifa Laabissi. Comme chorégraphe, il crée un premier cycle de travail composé de trois solos : *Ciel* (2012), *Inês* (2014) et *Rue* (2015), puis une pièce pour quatre danseurs, *L'oeil la bouche et le reste*. En parallèle à cette création, il propose une exposition vidéo du même titre autour des poétiques du visage dans l'histoire de la danse pour le Centre d'Art Passerelle à l'occasion du 40ème anniversaire du Centre Pompidou.

En 2019 Volmir Cordeiro crée *Trottoir*, une pièce pour six interprètes, présentée au Festival Actoral à Marseille et au Festival d'Automne à Paris. Il enseigne régulièrement dans des écoles de formation chorégraphique telles que le Master Exerce (ICI CCN Montpellier, France), Master Drama (Kask, Gand, Belgique), PARTS à Bruxelles, à la Ménagerie de Verre et dans le cadre du festival Camping, au Centre National de la Danse, à Pantin. Il est l'auteur d'« Ex-Corpo » ouvrage consacré aux figures de la marginalité en danse contemporaine et à la notion d'artiste-chercheur, réflexions en continuité de sa thèse.

En 2021 avec *Érosion*, création pour le CCN - Ballet de Lorraine à Nancy, Volmir revisite les Ballets Suédois, troupe particulière dadaïste installée aux Théâtres de Champs-Elysées entre 1920 et 1925.

Artiste associé à la Scène Nationale de Cergy-Pontoise – Points Communs, et à la Briqueterie - CDCN à Vitry, sa Compagnie Donna Volcan pense le volcanique comme le fondement de la création : la terre, le feu, l'air et la pulsion vitale. L'année 2011 est celle d'une remise en chantier des modalités dans lesquelles s'effectuent la réflexion et le travail de la compagnie. Après l'intensité des années passées au CCN de Rillieux-la-Pape, s'ouvre à partir de 2012 la nécessité d'une nouvelle étape à partir d'un ancrage dans la ville de Toulouse.

SILVIA GRIBAUDI

GRAND JETÉ + R. OSA

#VIRTUOSITÉ
AUTODÉRISION
#ÉNERGIE

Are you ready to make your own
'grand jeté'?



#HUMOUR
#ANTICONFORMISME
#IRONIE

*faits
d'hiver*

silvia gribaudi

23 > 28 /01

GRAND JETÉ

Pour *GRAND JETÉ*, sa dernière création, Silvia Gribaudi a décidé de faire « le grand saut ». Pour la première fois, elle s'allie à un groupe déjà constitué – les jeunes danseurs de MM Contemporary Dance Company, compagnie de Reggio Emilia dirigée par Michele Merola – les entraînant dans un inconnu assumé avec sa stupéfiante énergie et son sens de l'autodérision qui dynamite le convenu.

Elle y mène une recherche chorégraphique sur la relation entre interprète et public, à commencer par la transmission de certains pas de danse classique et de leur signification. Plié, jeté, tour en l'air... des mots souvent liés à des pas connus mais qui peuvent appeler d'autres, plus profonds, liés à l'imaginaire, et qui sont expérimentés par et avec les interprètes.

Comme dans les spectacles précédents, Silvia Gribaudi choisit d'être sur scène et de dialoguer dans le temps présent avec les danseurs et le public.

En quoi sommes-nous ou non impliqués dans une action collective ou individuelle ? Cette approche chorégraphique déplace continuellement le regard du spectateur entre ce qu'il voit sur scène, lui-même et les autres personnes dans le public.

« Ce sont les jeunes qui peuvent tout faire de l'humanité à faire un grand pas », dit Silvia Gribaudi, « c'est pourquoi j'ai choisi une compagnie de jeunes qui ont la passion et l'envie de nous emmener vers d'autres mondes, en commençant par un grand plié, mais tous ensemble pour arriver dans un Grand Jeté !

THÉÂTRE DE LA VILLE
/ LES ABBESSES

– 23/01 et 24/01 à
20h, 26/01 à 14h30,
27/01 à 20h, 28/01 à
15h

création

durée : 60 min

Concept et chorégraphie : Silvia Gribaudi

Interprétation : Silvia Gribaudi & MM Contemporary Dance Company:
Emiliana Campo, Lorenzo Fiorito, Mario Genovese, Matilde Gherardi, Fabiana Lonardo, Alice Ruspaggiari, Rossana Samele, Nicola Stasi, Giuseppe Villarosa, Leonardo Zannella

Musique : Matteo Franceschini

Lumière : Luca Serafini

Costumes : Ettore Lombardi

Assistant chorégraphie : Paolo Lauri
Consultante dramaturgie : Annette Van Zwoll

Collaboration artistique : Matteo Maffesanti

Conseil technique : Leonardo Benetollo

Creative producer : Mauro Danesi

Production Associazione Culturale Zebra

Coproduction MM Contemporary Dance Company – La Biennale de Lyon – Théâtre de la Ville-Paris – Rum för Dans – National Theatre Brno within Theatre World Festival Brno – BPDA, Big Pulse Dance Alliance: Torinodanza Festival – International Dance Festival TANEC PRAHA – Zodiak, Side Step Festival.

Résidence Centro di Residenza Emilia-Romagna (L'Arboreto-Teatro Dimora | La Corte Ospitale).

Soutien MiC-Ministère Italiano della Cultura. GRAND JETÉ est une coproduction de Big Pulse Dance Alliance avec le soutien de EU programme Creative Europe.

GRAND JETÉ en tournée

18 et 19 jan 2024 - Teatro Morlacchi - PERUGIA (IT)

23 > 28 jan 2024 - Théâtre de la Ville / Les Abbesses

3 fév. 2024 - Zodiak - Side Step Festival - Helsinki (FI)

8 mars 2024 - Teatro Manzoni - Pistoia (IT)

19 mars 2024 - Festival Le Grand Bain - Le Gymnase CDCN / Le Bateau Feu - Dunkerque (FR)

22 mars 2024 - Festival Le Grand Bain - Le Gymnase CDCN / Le Phénix - Valenciennes (FR)

28 mars 2024 Festival Le Grand Bain - Le Gymnase CDCN / La Faïencerie - Creil (FR)

30 mars 2024 Le Figuier Blanc - Argenteuil (FR)

13 avr. 2024 DAB Festival / Teatro Piccinni - Bari (IT)

silvia gribaudi

25 > 27/01

R. OSA

La reprise de *R.OSA*, un titre où le verbe oser se décline à la couleur du féminin, nous permet de revoir la formidable performeuse napolitaine Claudia Marsicano entreprendre « dix exercices de virtuosité ». Avec ses rondeurs portées le plus naturellement du monde, sa voix et ses gestes gracieux, elle évoque un état d'innocence où les codes sociaux ne se sont pas encore imposés et où l'idéal féminin ne se limite pas à « la triste ligne droite » que déplorait tant l'écrivaine Colette.

THÉÂTRE DE LA VILLE / LES ABBESSES
— 25 et 26/01 à 20h
27/01 à 17h

durée : 45 min

Concept, chorégraphie & direction Silvia Gribaudi

Lumière Leonardo Benetollo

Costumes Erica Sessa

Consultants artistiques Antonio Rinaldi, Giulia Galvan, Francesca Albanese, Matteo Maffesanti

Avec Claudia Marsicano

Production ZEBRA, Silvia Gribaudi Performing Arts – La Corte Ospitale Rubiera, Italie.

Coproduction Santarcangelo Festival.

Soutiens Qui e Ora Residenza Teatrale, Milan – Associazione Culturale Zebra, Venise, en collaboration avec Armunia Centro di Residenze Artistiche Castiglioncello/Festival Inequilibrio – AMAT, Ass. Marchigiana attività teatrali – Teatro delle Moire/Lache-siLAB, Milano – CSC Centro per la Scena Contemporanea-Bassano del Grappa.

R. OSA en tournée

du 25 au 27 jan. 2024 - Festival Faits d'hiver - Théâtre de la Ville / Les Abbesses
- Paris (FR)
9 et 10 fév. 2024 - Teatro Chiabrera - Savona (IT)
7 mars 2024 - Armunia - Castiglioncello (IT)
10 jul 2024 - Sempre più Fuori Festival - Roma (IT)

biographie

Chorégraphe italienne, **Silvia Gribaudi** concentre depuis 2004 ses recherches artistiques sur l'impact social du corps, plaçant la comédie et la relation entre le spectateur et l'interprète au centre de son langage chorégraphique. Elle obtient le Prix Giovane Danza D'Autore avec *A Corpo Libero* (2009), est finaliste du Prix UBU comme meilleur spectacle de danse, du Prix Rete Critica avec *R.OSA* (2017), du Prix CollaborAction # 4 2018-2019 et du Prix Rete Critica 2019, Prix DANZA & DANZA 2019 comme meilleure production italienne avec *Graces*.

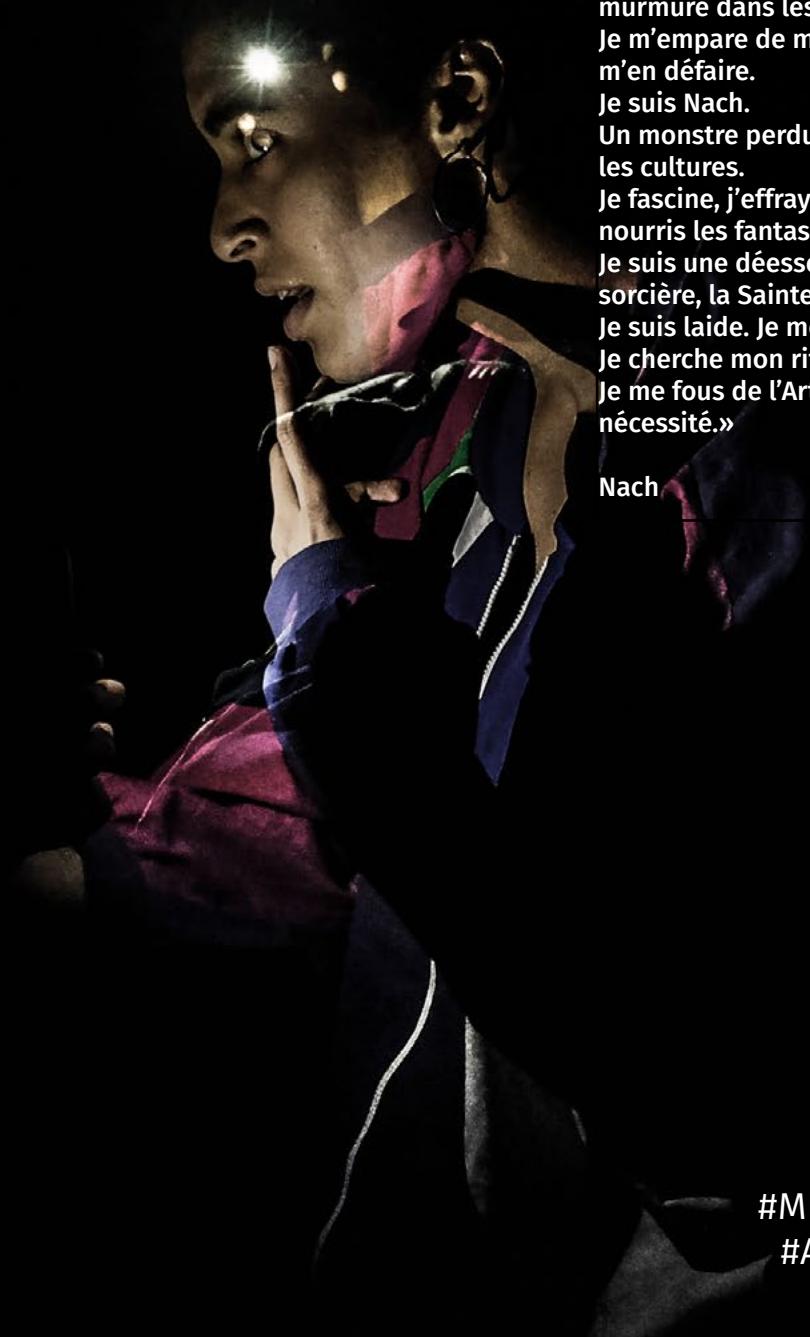
Elle participe à des projets de recherche artistique tels que : *Choreoroam* (2011), *Triptych* (2013), *Act Your Age* (2014), projet européen autour du thème du vieillissement dans la danse. Suivent la performance *What Age are you Acting ?* et le projet territorial *Over 60* ainsi que les projets *Performing Gender* (2015) et *Corpo Links Cluster* (2019/2020), qui ont donné vie à la performance in situ *Trekking Coreografico* et au spectacle *MonJour* (2021) (produit par le festival Torinodanza en collaboration avec le Teatro Stabile del Veneto et Les Halles de Schaerbeek-Bruxelles). En 2021, Silvia Gribaudi est chorégraphe invitée du projet *Danser Encore, 30 solos pour 30 danseurs* pour l'Opéra de Lyon.

En juin 2023, elle débute avec son nouveau spectacle *GRAND JETÉ* coproduit par MM Contemporary Dance Company (IT), La Biennale de Lyon (FR), le Théâtre de la Ville (FR), le festival Torinodanza (IT), le festival international de danse TANEC PRAHA (CZ), Zodiak - Side Step Festival (FIN) et du réseau international Big Pulse Dance Alliance.

Ses spectacles sont programmés dans de nombreux festivals nationaux et internationaux et sont le résultat d'un processus créatif axé sur le dialogue et la rencontre poétique avec d'autres artistes, compagnies de danse et communautés.

nach

Cellule



« Je suis une guerrière. Je risque.
Jour après jour, je m'invente, je
découvre, j'ose, je ne flétris pas.
Je suis seule dans mon identité en
suspension.

Je suis émue aux larmes. J'empoigne
mes tripes, je dévore mes amours.
Je suis multiple, pure, violente, jouis-
sante, souffrante.

Mon âme brûle, elle est sacrée. Je
murmure dans les églises. Je supplie.
Je m'empare de ma douleur pour
m'en défaire.

Je suis Nach.
Un monstre perdu dans les mythes et
les cultures.

Je fascine, j'effraye, je dégoûte, je
nourris les fantasmes.

Je suis une déesse, une putain, une
sorcière, la Sainte Vierge.

Je suis laide. Je me shooote à la vie.
Je cherche mon rituel à créer.
Je me fous de l'Art, seule compte la
nécessité.»

Nach

faits
d'hiver
du 11 au 13 Janvier

#KRUMP
#MÉTAMORPHOSE
#AUTOPORTRAIT

nach

Cellule

26/01 > 28 /01

THÉÂTRE DE LA BASTILLE
— 26/01 à 20h30
27 et 28/01 à 18h30

durée : 45 min

Dans ce premier solo créé en 2017, Nach donne vie et forme à des personnages qui brouillent et se cachent en elle. Dans le solo *Cellule*, immergée dans des vidéos et images d'archives, elle amorce une étonnante métamorphose. Femme, homme, ombre, animal... cette *Cellule* renferme tous les possibles vers l'élévation. Enfermée, elle s'évade, évoquant les films de David Lynch mais aussi les travaux autobiographiques de photographes comme Francesca Woodman, Nan Goldin ou Antoine d'Agata.

Dans cet autoportrait à fleur de peau, elle donne vie à des figures qui l'habitent et explore ses propres territoires clairs-obscurcs. Elle danse la violence, la démesure, le désir et sa puissance. Elle pousse les portes de l'enfermement et se joue des miroirs.

Du krump, danse très codifiée et hiérarchisée née à Los Angeles dans les années 2000 suite à des émeutes raciales, Nach présente une version personnelle, libérée du passé mais fidèle aux anciens du mouvement. Issue de ce mouvement, elle n'a pas seulement intégré les codes des différentes pratiques, techniques et danses qu'elle a traversées ; elle en a aussi saisi les âmes, les respirations, les élans. Cette écriture chorégraphique n'est donc pas qu'une appropriation corporelle, cela semble être devenu son langage, façonné à partir de toutes les identités qui la constituent.

Conception, danse, texte et image :

Nach

Création lumière et décors : Emmanuel Tussore

Régie générale et son : Vincent Hoppe

Construction des décors : Boris Munger and Jean-Alain Van

Administration : Alice Fabbri

Production : NACH VAN VAN DANCE COMPANY

Coproduction : Espace 1789, Scène conventionnée danse – Saint-Ouen, Maison Daniel Féry – Nanterre, CDCN Atelier de Paris / Carolyn Carlson – Vincennes, Théâtre de Fresnes

Soutiens : Maison des Métallos – Paris, La Scène nationale de Saint-Nazaire, le CN D – Pantin, le CCN de Roubaix, le CCN de La Rochelle / Cie Accrorap – Direction Kader Attou

Remerciement à Heddy Maalem and Marcel Bozonnet

La Nach Van Van Dance Company bénéficie du soutien de l'Institut Français pour ses tournées à l'étranger.

en tournée

23 novembre 2023 – Pavillon Noir, Aix en Provence

du 26 au 28 janvier 2024 – Théâtre de La Bastille, Paris

3 mai 2024 – Azimut, Antony

mai 2024 – Stockholm



biographie

Venue à la danse par le Krump qu'elle découvre en 2008, **Nach** développe simultanément son rapport à la scène et à la création. Interprète pour différents artistes, elle multiplie les rencontres avec des personnalités de tous horizons comme le chorégraphe Heddy Maalem et le metteur en scène Marcel Bozonnet. Côté musique, on la retrouve auprès de Koki Nakano et Ruth Rosenthal (collectif Winter Family). Côté cinéma, elle mène une aventure singulière avec les étudiants de l'une des écoles du collectif Kourtrajmé. Un travail de transmission portant sur le corps, la posture et l'incarnation, éléments fondateurs dans son propre parcours.

Un basculement s'opère en 2017 avec la création de son premier solo, *Cellule*, bientôt suivi, en 2019, de *Beloved Shadows*, pièce réalisée après un voyage au Japon. L'artiste y découvre entre autres certains arts de la scène comme le théâtre Nô et le Bunraku ainsi que la danse Butô.

Plus que jamais convaincue de la nécessité de « faire récit », Nach s'engage davantage dans sa propre voie, celle d'un corps organique, dont la danse puissante et délicate croise d'autres perceptions et gestes artistiques comme les arts visuels, les espaces d'errance, de glissement, la lumière ou encore les mots. Une approche de la création dont témoigne sa conférence dansée *Nulle part est un endroit* (2021). Résistant aux catégories, son travail interroge aussi bien le féminin que les processus engagés par chacun pour se réapproprier une identité multiple.

Questions qu'elle aborde différemment dans sa nouvelle création, *Elles disent*, première pièce de groupe créée en novembre 2022, ainsi que dans un projet de video installation, *Scène pour récit nu*, vient d'être présenté à la Biennale de la Danse de Lyon.

mohamed toukabri

The Power (of) The Fragile



#FILIATION
#RÊVE
#FUSION

faits
d'hiver
danses

mohamed toukabri

The Power (of) The Fragile

The Power (of) The Fragile est une rencontre entre Mohamed et Latifa, sa mère. Après avoir été séparés pendant plusieurs années, ils se retrouvent sur scène.

The Power (of) The Fragile est une rencontre entre deux mondes, deux corps, deux esprits. Latifa a toujours rêvé d'être danseuse, Mohamed en a fait son métier. Les frontières de leurs corps et de leurs âges s'estompent, il est difficile de déchiffrer où l'un finit et où l'autre commence. Leurs vies et leurs rêves se confondent sous nos yeux, et seul le temps revendique son espace entre la mère et son fils.

The Power (of) The Fragile est une collection d'images, de réflexions sur ce à quoi peut ressembler la relation d'une mère et son enfant, sur ce que signifie être au foyer et partir. C'est une performance sur le mouvement, les corps et les individus, sur le poids de la vie et ce qu'on porte, sur le fait d'être séparés ou ensemble. C'est le portrait tendre d'une relation étroite, et un pamphlet qui revendique le droit d'aller où nous voulons.

26/01 > 28 /01

THÉÂTRE DE
LA BASTILLE

– 26/01 à 19h

27/01 et 28/01 à 17h

durée : 60 min

Concept et chorégraphie :

Mohamed Toukabri

Interprétation

Mimouna (Latifa) Khamessi et Mohamed Toukabri

Production executive

Caravan Production

Coproduction Needcompany, Vooruit, Beursschouwburg, Dansens Hus Oslo Espaces de résidence Cultuurcentrum De Factorij, Needcompany, Vooruit, Charleroi Danse

Avec le soutien des autorités flamandes et la Commission communautaire flamande (VGC)

le 27/01 représentation «douce» avec un accueil adapté aux personnes en situation de handicap



biographie

Né à Tunis, **Mohamed Toukabri** commence le breakdance à 12 ans. Il rejoint ensuite le Sybel Ballet Théâtre (TN) dirigé par Syhem Belkhodja (2002 - 2008). À l'âge de 16 ans, il poursuit sa formation à Paris à l'Académie Internationale de la Danse. Il collabore avec le chorégraphe Imed Jemaa dans cinq de ses pièces (2006-2008).

En 2008, il rejoint l'école de danse Bruxelloise P.A.R.T.S, dirigée par Anne Teresa De Keersmaeker.

Au cours de ses études, il participe à *Babel*, de Sidi Larbi Cherkaoui et Damien Jalet, de Eastman Company (BE) (2010). Mohamed a été membre de la Needcompany, compagnie internationale de performance fondée par Jan Lauwers et Grace Ellen Barkey (2013-2018). Il a également dansé dans le remake de la pièce de répertoire *Zeitung*, d'Anne Teresa De Keersmaeker (2012) et *Sacré Printemps!* d'Aicha M'Barak et Hafiz Dhaou (Compagnie Chatha) (2014).

Mohamed a récemment travaillé sur le remake d'opéra *Shell Shock, A Requiem of War*, avec le chorégraphe Sidi Larbi Cherkaoui, le compositeur Nicholas Lens et l'écrivain Nick Cave, dans le cadre du 100^{ème} anniversaire de la Première Guerre mondiale, à la Philharmonie de Paris (2018). Il danse aussi dans les dernières créations de Larbi : *Nomad* (2018) et l'opéra *Alceste*, chorégraphié pour the Bayerische Staatsoper de Munich (2019).

The Upside Down Man, sa première œuvre autoproduite, a été présentée au festival *Me, Myself & I*, à Hellerau, Dresde, en mai 2018. La pièce est actuellement en tournée en Belgique, au Royaume-Uni, en France, en Allemagne, en Suisse, en Suède et en Autriche. Elle a été sélectionnée pour Het Theater Festival dans la catégorie #NewYoung (septembre 2019). *The Power (of) The Fragile*, duo avec sa mère, est sa dernière création.

tidiani n'diaye

Fila Fila Manani



“Le plastique a tout infiltré. Nos paysages et nos corps. Partout dans le monde, on l'ingurgite en mangeant les animaux qui en sont infestés. Il est dans l'air que l'on respire, dans nos hanches défaillantes, dans tous les objets que nous utilisons. Des économies entières reposent dessus, sur ces sols qui n'en peuvent plus de l'absorber, de faire pousser des plantes qui les intègrent à leurs structures, lentement mais sûrement. Plus nous le côtoyons, plus nous l'absorbons. Et plus nous l'absorbons, plus nous lui ressemblons.”

Tidiani N'Diaye

#ÉCOLOGIE
#JEUNESSE
#PLAIDOYER

tidiani n'diaye

Fila Fila Manani

27/01

IVT - INTERNATIONAL
VISUAL THEATRE
— 16H

Avec ce duo inspiré de sa précédente pièce *Mer Plastique*, Tidiani N'Diaye poursuit sa réflexion sur nos sociétés interconnectées, notre rapport à la nature et la destruction de notre environnement. Un moyen de sensibiliser le public aux inégalités globales et mondialisées, à la protection de l'environnement et à la justice climatique.

Le chorégraphe poursuit son plaidoyer contre la matière plastique, certainement la plus à même de représenter notre monde mondialisé, globalisé, colonisé.

S'adressant aux publics scolaires et aux jeunes en situation de handicap auditif, *Fila Fila Manani* se joue également dans des espaces non dédiés au spectacle comme des classes d'école, des gymnases. Ce duo aux côtés de Thumette Léon, danseuse sourde, s'inscrit dans une volonté inclusive.

durée : 30 min

Chorégraphie :

Tidiani N'Diaye avec Thumette Léon

Texte : Emmanuel Lambert

Adaptation du texte en LSF : Jennifer Lesage-David

Production : Copier//Coller

Coproduction: Atelier de Paris

Soutien : Fondation Hermès

+ conférence à 14h

La chorésigne kézako ? par Thumette Léon, en présence d'interprètes LSF-Français

La chorésigne est une danse qui combine l'utilisation des mains pour les signes et la danse pour exprimer les mots de manière visuelle et corporelle. Le travail chorégraphique implique l'exploration des possibilités infinies de la LSF et de la danse en transformant les signes en mouvements dansés et en utilisant des notions telles que le temps, l'énergie, le poids et l'espace, en partant de la sensation pour faire coexister les deux langages et les deux habitudes corporelles.

en tournée

5 > 7 fév. 2024 - Tournée avec la Scène nationale de l'Essonne



tout public dès 3 ans

tidiani n'diaye

Après quatre ans de formation dans un centre de danse à Bamako, **Tidiani N'Diaye** obtient en 2009 le premier prix du Bal des Donkelaw organisé par l’Institut français de Bamako et Donko Seko avec sa première pièce *Être différent*.

Il entre au Centre National de Danse Contemporaine d’Angers sous la direction d’Emmanuelle Huynh en 2011 et obtient le diplôme national supérieur de danseur professionnel et une licence en art du spectacle de l’Université Paris VIII en 2013.

Il entre la même année au Centre National Chorégraphique de Montpellier au sein du master ex.e.r.ce, sous la direction de Mathilde Monnier, dont il sort diplômé en 2015.

Depuis 2010, il mène des projets entre danse et art numérique. Il a dansé comme interprète avec la Compagnie Gilles Jobin dans *Le Chainon Manquant* et la pièce *VR_I*, la Compagnie Blonba dans Alla te Sunogo et Nelsime Xaba, la Compagnie Dagada dans Grenzland et Qudus Aderemi Onikeku dans *We almost forgot*.

Il est également le directeur du Festival BAM à Bamako et BAM BAM BAM en France.

Sa compagnie, Copier Coller, créée en 2013, est aujourd’hui basée à Nantes.

thumette léon

Thumette Léon est artiste chorégraphique, danseuse et comédienne en langue des signes française.

Après 10 ans de pratique de danse africaine, elle se dirige vers la danse contemporaine au conservatoire de Rennes. Puis s’enchâînent les cours intensifs de Kilina Cremona à Lyon, les masterclasses en France et à PARTS, en Belgique. C'est à 16 ans qu'elle commence à danser sur scène avec la compagnie quimpéroise Argiolas Doun Doun Ba.

Depuis 2011, elle réalise un travail artistique hétéroclite qui va de la performance au théâtre bilingue (français-langue des signes) en passant par la danse et le théâtre visuel. Elle collabore dans plusieurs compagnies multidisciplinaires dont IVT - International Visual Theatre de Paris, Théâtre des Silences (Rennes), Lagrimas (Rouen), Danse des Signes (Toulouse), Disneyland pour *Le Roi Lion*, 10 doigts cie (Rennes), Joli rêve (Lyon), Artus (Nantes). Elle a aussi participé à différents projets artistiques, dont le spectacle *The show must go on* de Jérôme Bel (2011, 2012, 2015). Elle a collaboré avec le Centre de Développement Chorégraphique «La Termitière » au Burkina Faso.

Thumette Léon a également travaillé dans des projets musicaux, de percussion corporelle et de chansigne, notamment avec la chanteuse Camille Dalmais dans le cadre du documentaire *J'avancerai vers toi avec les yeux d'un sourd*, de Laëtitia Carton (2014). Actuellement, elle oriente de plus en plus son travail vers la danse des signes, la Chorésigne, discipline alliant la danse contemporaine et la langue des signes française.

fabrice ramalingom

faits
d'hiver
au fil de

Frérocité

#ALTERITÉ
#CRUAUTÉ
#ADVERSITÉ



fabrice ramalingom

27/01

Frérocité

Frérocité, ce néologisme attribué à Lacan, amalgame de mots où l'on entend Frère, Férocité, Cité, offre déjà un indice de la direction vers laquelle Fabrice Ramalingom nous invite à cheminer : questionner le « vivre ensemble » avec un œil critique sur la cruauté et dureté dont nous pouvons être capable dans nos agissements pas toujours avouables. Jusqu'alors, Fabrice Ramalingom nous offrait à travers ses précédentes pièces, en réponse au « vivre ensemble », le visage d'une communauté se mouvant d'un même élan vers une utopie joyeuse pleine de facétie et d'optimisme.

Dans ce nouvel opus, qui porte au plateau un groupe de 18 amateurs aux côtés des interprètes de la compagnie, le chorégraphe a décidé de creuser cette question différemment : un ensemble certes mais composé de solitudes juxtaposées, une accumulation d'un « chacun pour soi ». Pas de rapport de communion, pas de désir de l'autre, pas de contact, pas d'élan commun. Aujourd'hui comme hier, Ramalingom parle du monde. De notre monde. Cette fois-ci, en pointant la surpopulation face à une terre aux ressources limitées et le profit roi qui convoque les déséquilibres du monde, entraînant avec lui cynisme, guerres, terrorisme, catastrophes et autres maux, où il est bien plus question de férocité que de fraternité. Dans ces modes de vie qu'on nous propose où on ne fait ni attention aux autres, ni à l'environnement, puisse-t-il encore exister une lueur d'espérance, d'humanité. Quelle est la place de L'Autre ? Quelle place je lui laisse ? Quelle est ma place dans ce monde ? Quelle place je prends dans ce monde ?

MPAA SAINT-GERMAIN
— 19H30

durée : 60 min

Conception – chorégraphie : Fabrice Ramalingom

Interprétation : Séverine Bauvais, Vincent Delétang, Clémence Galliard, Tom Lévy-Chaudet en remplacement de Antoine Roux-Briffaud, Jean Roche-reau, Hugues Rondepierre, Emilio Urbina

ainsi qu'un groupe de 18 amateurs / amatrices de la ville de jeu

Lumière : Maryse Gautier

Musique : Pierre-Yves Macé

Régie générale : Bastien Pétillard

Régie son : Théophile Crouzet

Production : R.A.M.a

Coproduction : Festival Montpellier

Danse 2021, Ménagerie de Verre - Paris, La Place de la Danse - CDCN Toulouse Occitanie, Viadanse CCN de Bourgogne Franche-Comté à Belfort dans le cadre de l'accueil studio - Ministère de la Culture et de la Communication DRAC Bourgogne Franche Comté, Arts Vivants 11

R.A.M.a est soutenue par la Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie au titre de l'aide aux compagnies conventionnées, la Région Occitanie au titre de l'aide à la création et la Ville de Montpellier

En coréalisation avec les membres du Paris Réseau Danse (Atelier de Paris CDCN, micadances-Paris, Etoile du nord, Le Regard du Cygne)

biographie

Après ses études de formation au Centre National de Danse Contemporaine à Angers (CNDC), **Fabrice Ramalingom** commence sa carrière de danseur interprète en 1988 auprès du chorégraphe Dominique Bagouet au Centre Chorégraphique National de Montpellier. Durant ses 6 ans d'engagement dans cette structure, il y travaille également auprès de Trisha Brown pour créer la pièce *One Story As In Falling*.

En 1992, au décès du chorégraphe Dominique Bagouet, Fabrice Ramalingom fonde, avec d'autres danseurs de la compagnie, Les Carnets Bagouet, une cellule de réflexion et de transmission des œuvres du chorégraphe disparu pour laquelle il y œuvrera 10 ans.

En 1993, il co-fonde avec Hélène Cathala, rencontrée dans la compagnie Bagouet, la compagnie La Camionetta où ils y chorégraphient ensemble onze pièces. C'est au sein de cette compagnie que Fabrice Ramalingom commence à chorégraphier seul et signe *Implication* en 2000, puis en 2004 *Touché* et *Mis Bolivias*. Ils s'engageront ensemble dans l'aventure de Changement de Propriétaire, lieu alternatif transdisciplinaire de production et de création.

Au sein de la compagnie R.A.M.a qu'il fonde seul en 2006, Fabrice Ramalingom crée 15 pièces dans lesquelles il interroge les notions du vivre ensemble et de l'émancipation.

En parallèle de ses activités de chorégraphe, il continue de travailler comme interprète. On le voit notamment avec Hervé Robbe dans *Flowing Along* en 1994, avec Mikhail Barishnikov dans *Past/Forward* en 2001, avec Benoît Lachambre dans *Lugares Comunes* en 2006, avec Boris Charmatz dans *La Levée des Conflits, Aatt enen tionon, Quintet Cercle, 20 danseurs pour le XXe siècle* entre 2010 et 2020, ainsi qu'avec Anne Collod dans le remontage de *Parades and Changes* d'Anna Halprin entre 2008 et 2020 et *Le Parlement des Invisibles* en 2014.

Fabrice Ramalingom continue également ses activités de pédagogue et enseigne auprès des danseurs de différentes structures : Conservatoires Nationaux Supérieurs de Musique et de Danse de Paris et Lyon, Centre National de Danse Contemporaine à Angers, Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse, Université Paris VIII, La compagnie Coline à Istres, ainsi qu'auprès de compagnies professionnelles comme celles de Dominique Bagouet, de Mathilde Monnier, de Daniel Larrieu et de Philippe Decouflé. Au Centre Chorégraphique National de Montpellier dirigé alors par Mathilde Monnier, il est nommé conseiller artistique 2005 pour la formation Ex.e.r.ce du Centre chorégraphique national de Montpellier, dirigé par Mathilde Monnier.

Fabrice Ramalingom collabore aussi avec des artistes d'autres disciplines comme le metteur en scène Jean-Michel Ribes, la musicienne Maguelone Vidal, les réalisateurs.rice Valérie Donzelli, Olivier Ducatel et Jacques Martineau, l'écrivaine Emmanuelle Bayamack-Tam.

anne-sophie lancelin

Le Quatrième pas se fait dans la nuit



#IRRÉALITÉ
#ÉTRANGÈRETÉ
#MULTIPLICITÉ

faits
d'hiver

anne-sophie lancelin

Le Quatrième pas se fait dans la nuit

Le soleil termine sa course apparente dans la nuit, c'est son quatrième pas. En son absence, trois femmes rejoignent le monde des rêves, des impressions, de l'anticipation et du souvenir. Plongées dans une matière instable et changeante, elles glissent, s'enlisent, se suspendent et ouvrent des brèches où elles font revivre instantanément des êtres du passé ou d'un ailleurs. Des images remontent à la surface comme des souvenirs. Elles les traversent, les relèvent, les soulèvent. Perméabilité entre les règnes de la nature, triades anciennes, appuis imaginaires, étrangeté mêlée d'humour, sont autant de ressources inattendues et d'impulsions pour résister à la pesanteur et à l'ensevelissement.

28/01

THÉÂTRE DU GARDE
CHASE
— 17H
création
durée : 60 min

Chorégraphie : Anne-Sophie Lancelin

Interprétation : Aurélie Berland, Anne-Sophie Lancelin et Carole Quettier

Musique : Lucas Fagin

Installation photographique : Nina-Flore Hernandez

Costumes : Catherine Garnier

Lumières et régie : Xavier Carré

Production : Compagnie Euphorbia

Coproduction : La Scène nationale de Sénart, micadanses-Paris et la compagnie /TranS/

Soutiens : DRAC des Hauts-de-France, la Scène nationale d'Orléans, l'Echangeur CDCN, CCN de Roubaix, Centre culturel Léo Lagrange, l'Essieu du Batut, le Regard du Cygne, le pôle des cultures contemporaines de Nice et le CN D, Centre National de la Danse

en tournée

23, 24, 25 jan. 2024 - Scène nationale de Sénart

28 jan. 2024 - Festival Faits d'hiver,
Théâtre du Garde-Chasse, Les Lilas

19 mai 2024 - Théâtre Charcot, Marcq-en-Baroeul

biographie

Anne-Sophie Lancelin est née en 1985 à Lille.

Elle suit les formations en danse contemporaine et en alto au Conservatoire National de Région de Lille, puis elle poursuit l'enseignement en danse au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.

Depuis 2006, elle travaille avec plusieurs chorégraphes, privilégiant les collaborations longues, notamment avec Thomas Lebrun, Josef Nadj, Daniel Dobbels, Christine Gérard, Aurélie Berland, Nacera Belaza, ainsi qu'avec Emanuela Nelli et le compositeur Alain Mahé au sein de l'Association Méharées.

En 2020, elle crée la Compagnie Euphorbia qui lui permet de poursuivre son travail chorégraphique entrepris lors de précédentes co-créations, comme celle du duo *Atem* avec Josef Nadj ou du duo *Tristes encore* avec l'écrivain Marc Blanchet.

Au sein d'Euphorbia, elle crée *Persona* avec la présence du masque du sculpteur Denis Monfleur (création 2022) et *Le Quatrième pas se fait dans la nuit* (création 2024) en collaboration avec le compositeur Lucas Fagin et la photographe Nina-Flore Hernandez. Elle est invitée à créer une pièce pour les élèves du RIDC, intitulée *Carny*, et à transmettre un extrait de *Persona* aux élèves du CRR de Cergy-Pontoise dans le cadre de danse#répertoire. Elle mène régulièrement des ateliers au CCN d'Orléans.

Parallèlement à la danse, elle écrit des poèmes. Le recueil *Où la tête s'est perdue* est publié dans la revue L'Étrangère en 2020. Le recueil, *Ouvrage du récif* est publié en 2021 aux éditions Le Cormier.



© Nina Flore Hernandez

jann gallois

In Situ

#PHILANTHROPIE
#INSTANTANÉITÉ
#CITÉ



faits
d'hiver
de l'U.S.E

jann gallois

In Situ

30 et 31/01

**MAISON DES ARTS DE
CRÉTEIL
— 19H30**

Comment réconcilier l'espace de vie avec l'instant présent ? Avec *In Situ*, Jann Gallois fait cette fois-ci le premier pas en allant chercher « monsieur et madame tout le monde » là où ils se trouvent, sur la place, dans les gares, dans cette trop grande galerie marchande ou ce trop petit espace vert. La chorégraphe pousse les murs et s'infiltre dans la ville pour intercepter un moment dans le quotidien de tout un chacun parfois routinier, suspendre leur espace-temps souvent réduit à une tête baissée sur un écran.

En d'autres termes, *In Situ* provoque un imprévu et offre ainsi la possibilité de renouer avec le vivant. Des regards droits dans les yeux, des corps chiffonnés qui vacillent et s'entremêlent, une danse qui s'installe sous forme d'un jeu et défie les contraintes. Cette "pastille chorégraphique tout terrain" décalée, philanthrope, généreuse et entraînante n'a pas d'autre but que de donner une bouffée d'oxygène artistique à toutes celles et ceux qui passeront par ici à ce moment là.

en tournée

25 et 26 nov. 2023 - Maison de la Culture,
Scène Nationale Bourges

2 et 3 déc. 2023 - Festival de Danse de
Cannes

30 et 31 jan. 2024 - Maison des Arts et de la
Culture, Scène Nationale Créteil

10 avr. 2024 - La Passerelle scène nationale
de Saint-Brieuc dans le cadre du festival
SPLATCH

6 et 7 juin 2024 - Théâtre national de
Chaillet dans le cadre des journées
Olympiques (scolaires)

6 et 7 juill. 2024 - Scène nationale de
Chateauneuf

durée : 30 min

Chorégraphie : Jann Gallois

Interprétation : Juliette Bolzer, José Meireles, Serena Pedrotti et Erwan Tallonneau aka Bboy R-One

Musique : Charles Amblard

Regards complices : Frederic Le Van, Laureline Richard

Production : Cie BurnOut

Coproduction : MAC – Maison des Arts et de la Culture de Créteil, Théâtre du Beauvaisis – scène nationale de Beauvais, L'Envolée – Pôle Régional Culturel du Val Briard, Le Cratère – scène nationale d'Alès, La Comédie – scène nationale de Clermont-Ferrand, Le Phare – Centre chorégraphique national du Havre Normandie / Direction Fouad Boussouf, dans le cadre du dispositif Accueil-Studio, La Commanderie – Mission Danse de Saint-Quentin-en-Yvelines

Soutiens : ADAMI, Le Festival Cratère Surface à Alès a bénéficié du soutien de la SACD (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques) et de l'ONDA, Office national de diffusion artistique dans le cadre de leur programme TRIO(S)

Jann Gallois | Cie BurnOut reçoit le soutien de la DRAC Île-de-France – Ministère de la Culture au titre du conventionnement, de la Région Île-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle ainsi que de la Fondation BNP PARIBAS.

biographie

Après un riche parcours d'interprète, **Jann Gallois** se lance en 2012 dans l'écriture chorégraphique. Elle fonde la Cie BurnOut et crée *P=mg*, récompensée par de nombreux prix nationaux et internationaux. Très vite remarquée, Jann Gallois confirme sa signature en échappant aux conventions de sa famille hip-hop. Elle crée *Diagnostic F20.9* en 2015 (une nouvelle fois en solo) ce qui lui vaut le titre de «Meilleur Espoir de l'année» par le magazine allemand Tanz.

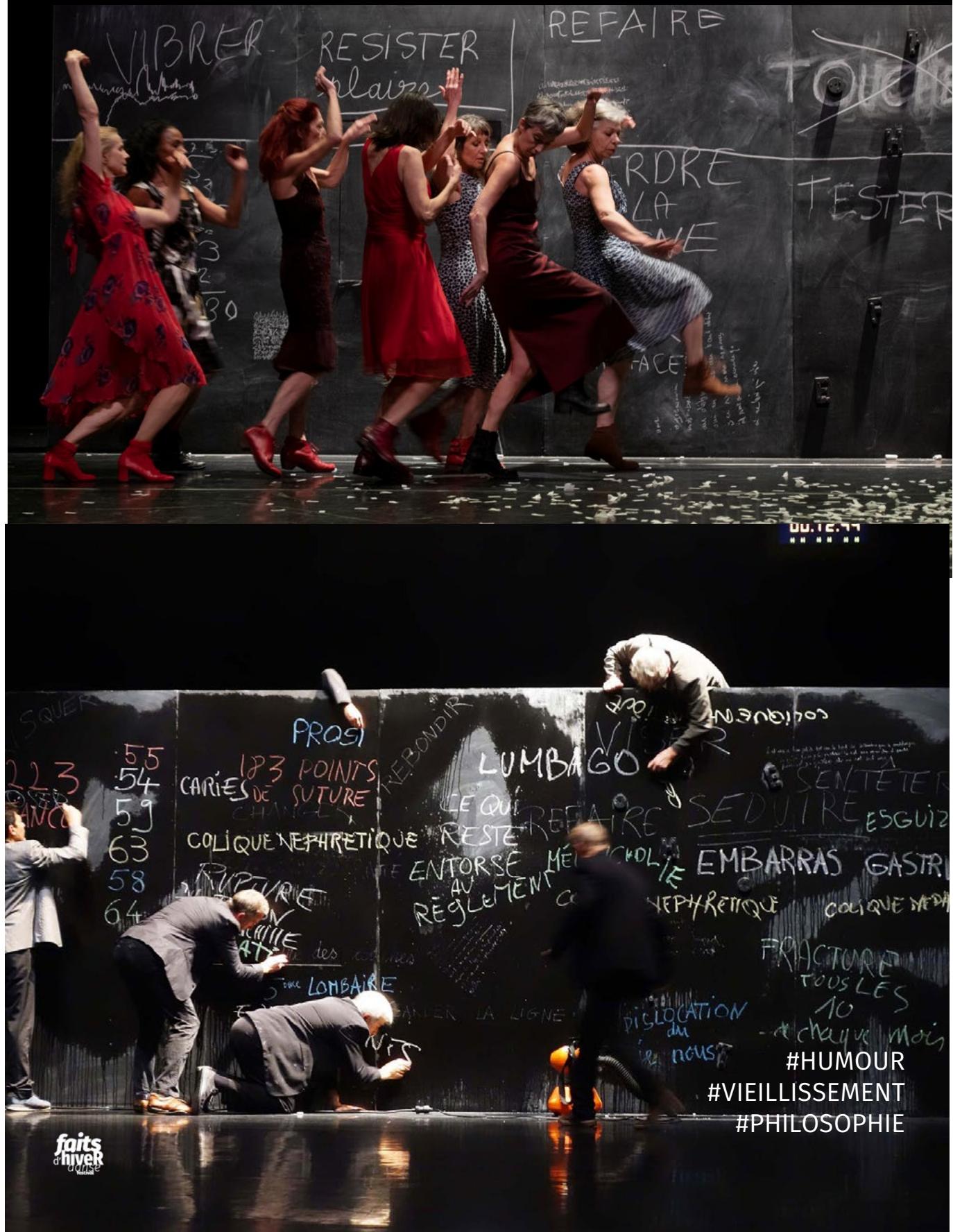
Implantée en région Ile-de-France, elle est d'abord artiste associée au Théâtre Louis Aragon de Tremblay-en-France (2016-2017) avant de l'être à Chaillot – Théâtre National de la Danse (2017-2021), à la Maison de la Danse de Lyon (2017-2018), au Théâtre Paul Eluard de Bezons (2019-2022) ainsi qu'au Théâtre du Beauvaisis scène nationale de Beauvais (2020-2023). Depuis septembre 2022, Jann Gallois est artiste associée à la Maison des Arts de Créteil, et membre de la commission du Fonds d'aide à la Création Immersive du Centre National du Cinéma.

Parallèlement à ses projets personnels, elle reçoit régulièrement des commandes. En 2014, elle répond à la commande de la MPAA et crée *Humanoïde*, pièce pour 7 danseurs amateurs, En 2017 elle crée *One Step One Dream* au Burkina Faso pièce pour 5 danseurs burkinabais suite à une commande de l'Institut français de Ouagadougou. La même année, elle co-écrit avec le metteur en scène Lazare le duo *L'éclosion des Gorilles au Coeur d'Artichaut* au Festival d'Avignon dans le cadre des Sujets à Vif. En 2022, elle co-écrit également *Just your shadow* avec le célèbre duo d'arts visuels Adrien M & Claire B présenté au Festival d'Avignon dans le cadre de la Nuit Immersive organisée par Tracks, le magazine d'Arte, et l'Adami.

En 2022, elle est nommée « Officier de l'ordre des Arts et des Lettres ».

jean-christophe bleton

Ne lâchons rien ! Bêtes de scène #3



jean-christophe bleton

Ne lâchons rien ! Bêtes de scène #3

Ce troisième volet du triptyque *Bêtes de scène* propose la rencontre des équipes des deux créations précédentes, *Bêtes de scène - masculin* et *Bêtes de scène - féminin*. Une création en grande dimension pour 14 interprètes.

Comme pour les 2 premiers opus, cette création est centrée sur la question du vieillissement, de l'obsolescence programmée des danseurs et danseuses qui, comme beaucoup d'autres personnes, ont atteint un âge appelé pudiquement «senior». Terme qui, à partir de 50 ans, sonne comme une date de péremption !

Cette fin annoncée, comme une voie de garage, est largement contredite avec humour et dérision dans les 2 premiers opus.

Dans la même veine, ce troisième volet offre une vision tonique et optimiste, qui met la vie en avant et donne à voir l'expérience et le talent cumulé de ces artistes.

La question de l'âge, du vieillissement reste la toile de fond de cette réflexion, humaine, sociale et politique sur le monde des danseurs.

Mais cette fois en croisant les hommes et les femmes des deux premiers spectacles. Et cette rencontre du féminin et du masculin est aussi l'occasion d'orienter le travail vers plusieurs axes qui sont absents des deux créations précédentes : la parité, l'amour et la rencontre des genres.

30 et 31/01

MAISON DES ARTS DE
CRÉTEIL
— 20H30

création

durée : 60 min

Conception et chorégraphie : Jean-Christophe Bleton, assisté de Marina Chojnowska

En collaboration avec les interprètes Lluís Ayet, Odile Azagury, Yvon Bayer, Christian Bourigault, Annick Charlot, Jean-Philippe Costes-Muscat, Jean Gaudin, Vincent Kuentz, Huyen Manotte, Rachel Mateis, Gianfranco Poddighe, Carlotta Sagna, Sylvie Seidmann, Andrea Sitter.

Scénographie Olivier Defrocourt

Lumières Françoise Michel

Création sonore Marc Piera
Costumes Violaine Bleton
Composition et interprétation au violon et à la cornemuse
Andrea Sitter & Yvon Bayer.

Production Les Orpailleurs

Coproduction : Maison des Arts de Crétel, micadances-Paris, MA scène nationale – Pays de Montbéliard

Avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France, L'Essieu du Batut, Atelier de Fabrique artistique, Murols, du Centre National de la Danse, Paris

en tournée

30 et 31 jan.2024 - MAC - Maison des Arts de Crétel (94), Festival Faits d'Hiver

5 avr. 2024 - MA - scène nationale – Pays de Montbéliard (25)

8 juin 2024 - Festival Tours d'Horizons - Centre Chorégraphique National de Tours (37)

biographie

Formé à la danse contemporaine par Karine Waehner et Carolyn Carlson, **Jean-Christophe Bleton** danse pour les Ballets Contemporains de Karin Waehner puis, en 1976, il entre au Four Solaire, créé par Odile Azagury et Anne-Marie Reynaud, dont il partagera toutes les aventures jusqu'en 1984. Co-fondateur de la compagnie Rue Terrain Vague, de 1981 à 1987, il crée avec elle *La cause des mouches*, *Nuit Limite*, *La Croisade des Fous*, *Les Barbares*, *31 Une fois*. De 1985 à 1988, il danse également pour Patrick Roger, Alain Marty et Carolyn Carlson. En 1990, sous son nom propre, il crée le spectacle *Les Orpailleurs*, qui deviendra le nom de sa compagnie. Le travail des Orpailleurs s'adresse à un large public et certaines de ses pièces sont parfois plus particulièrement destinées au jeune public.

La compagnie, depuis sa création, se donne les moyens d'aller à la rencontre d'un public peu familier de la danse contemporaine. Cette attention particulière de Jean-Christophe Bleton, directeur artistique et chorégraphe, de donner à voir une danse accessible à tous se retrouve aussi dans l'attachement de la compagnie à proposer autour de ses spectacles un travail d'actions culturelles et de sensibilisation à la création contemporaine.

Ce rapport de proximité avec le public se traduit aussi dans la réalisation de projets événementiels de grande envergure qui impliquent la participation de nombreux amateurs.

En un peu plus de vingt ans, la compagnie a produit 21 créations et 15 spectacles participatifs.

rebecca journo

Les amours de la pieuvre

faits
d'hiver
du 1er au 15 Janvier



« plaisir dégoûtant
orgasmique
boulimique
langue dégoulinante
mukbang
bouche ventouse
sucction
avaler dégurgiter savourer goûter vomir
aspirer éjecter cracher lècher se rétracter
s'ouvrir déborder imiter serrer s'enrouler
s'entrelacer se glisser s'enchevêtrer
s'étouffer s'étrangler
se coller
amertume acidité
mollesse adhésive
caoutchouteux
visqueux humide baveux gluant
gélatinieux
horreur langoureuse
chirurgical
tentaculaire»

#EROTISME
#JAPON
#ORGANIQUE

rebecca journo

Les amours de la pieuvre

31/01

LE COLOMBIER
— 19H30

création

En référence au documentaire *Les Amours de la Pieuvre* (1965) de Jean Painlevé, cette création naît avec l'envie de déployer un univers, une danse qui évoque cet animal mais surtout l'imaginaire auquel il renvoie. En pensant à l'estampe *Le Rêve de la femme du pêcheur* (1814) d'Hokusai, est invoqué plus particulièrement son caractère érotique, étrange voire monstrueux. Transposé littéralement dans le corps, la bouche se fait ventouse et la langue s'apparente à un tentacule enfoui à l'intérieur du corps, un corps épris d'une pieuvre.

Les amours de la pieuvre se conçoit comme une installation-performance immersive où les interprètes et les spectateurs sont placés au même plan, évoluant dans un même espace. À la recherche d'une forme expérimentale plastique, acoustique et performative, ce travail s'inscrit dans une recherche d'écriture chorégraphique et sonore où le corps et le son interagissent en direct. L'espace s'envisage comme un laboratoire où la fabrication du geste-son est apparente, où l'on dissèque le corps par le son.

durée : 60 min

Conception et chorégraphie : Rebecca Journo

Création sonore : Mathieu Bonnafous

Création et performance : Rebecca Journo, Mathieu Bonnafous, Véronique Lemonnier

Collaboration artistique et image : Véronique Lemonnier, Raphaëlle Latini, Jules Bourret

Conception et construction des objets et mise en lumière Jules Bourret

Collaboration artistique et création sonore Raphaëlle Latini

Création costumes Coline Ploquin

Production : La Pieuvre

Coproduction et soutiens L'Échangeur – CDCN Hauts-de-France, micadanses-Paris, Théâtre Le Colombier · Bagnolet, Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis,

Laboratoire Chorégraphique de Reims, La Fileuse – Friche artistique, Le Regard du Cygne, La Lisière, Théâtre Auditorium Poitiers – Scène nationale Avec le soutien du Ministère de la Culture – DRAC Île-de-France, Région Île-de-France, Département de la Seine Saint Denis, Caisse des Dépôts

en tournée

31 jan. 2024 - Festival Faits d'Hiver - Théâtre Le Colombier

20 juin 2024 - Festival Dansité · Laboratoire chorégraphique x Manège scène nationale x La Fileuse friche artistique, Reims (51)

biographie

Rebecca Journo étudie au conservatoire Trinity Laban à Londres où elle obtient un « BA » en danse contemporaine en 2015. Après ses études, elle travaille pour différentes compagnies (Konzert Theater Bern (CH), Brokentalkers (IR), plus récemment avec Tabea Martin (CH) et Michèle Murray (FR).

En 2018, elle crée sa compagnie La Pieuvre en collaboration avec Véronique Lemonnier. Elle crée successivement deux solos qui forment un diptyque, *L'Épouse* (2018) et *La Ménagère* (2019). Parallèlement, elle travaille à la création d'un trio, *Whales* (2020) en collaboration avec les interprètes. Elle crée en 2023 le quatuor *Portrait* (création Faits d'hiver 2023)

marco berrettini

El Adaptador



« Tout le monde peut être en colère, ils en sont tous capables, c'est très facile; mais se fâcher envers la bonne personne, dans la bonne mesure, au bon moment, pour une juste cause : ce n'est pas à la portée de tout le monde et ce n'est pas facile du tout. Donc, le faire correctement est rare, louable et magnifique. »

Aristote

#MATADOR
WOKISME
#CONTRADICTIONS

faits
d'hiver
du siècle

marco berrettini

El Adaptador

1 et 2/02

MICADANSES-PARIS
— 20H

* création

durée : 60 min

Le titre de la pièce, *El Adaptador*, s'inspire de l'image du Matador. Pour Marco Berrettini, le Matador, sujet central de la Corrida avec le taureau sacrifié, illustre bien l'idée de contradiction qui jalonne son projet. Le Matador, un symbole du héros, est aujourd'hui critiqué : un nombre croissant de voix s'élèvent pour dénoncer ce spectacle ancestral qui rappelle les jeux romains au Colisée. On honore la bravoure du Matador tout en déplorant l'inévitable sacrifice du taureau. Nombreux sont ceux qui trouvent une profonde beauté dans la Corrida, mais dont la cruauté heurte de plus en plus.

Ce qui interpelle le chorégraphe dans ce front anti-Corrida, c'est que nous consommons quotidiennement des millions d'animaux élevés dans des conditions épouvantables sans que la majorité appelle au boycott. En revanche, le combat du Matador avec le taureau et le bain de sang dans lequel le spectacle s'achève est devenu une image insupportable.

Comme si la confrontation avec le réel était bien plus pénible que la conscience du massacre de millions de poulets, cochons, bœufs et autres animaux voués à la consommation, et qui se déroule dans la parfaite invisibilité des campagnes, alors que l'arène se situe au plein milieu d'une ville. De quelle manière notre esprit de censure opère-t-il ? Et comment le Matador vit-il avec ces critiques grandissantes ? Serait-il prêt à abandonner cette tradition profondément inscrite dans la culture espagnole au profit d'un modernisme « woke » ?

Chorégraphie : Marco Berrettini en collaboration avec Milena Keller

Interprétation : Milena Keller et Marco Berrettini

Scénographie : *Melk Prod

Lumières : Bruno Faucher

Musique : Milena Keller, Marco Berrettini, Samuel Pajand

Costumes et accessoires : Séverine Besson

Production : *Melk Prod. / Marco Berrettini

Coproduction : Arsenic - Centre d'art scénique contemporain, Lausanne (CH), Le Grütli - Centre de production et de diffusion des Arts vivants, Genève (CH), micadanses-Paris.

La compagnie *Melk Prod. est au bénéfice d'une convention de soutien conjoint avec la Ville de Genève, le Canton de Genève et Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture.

En coréalisation avec le Centre culturel suisse.On Tour

en tournée

Du 17 au 21 jan. 2024 – Arsenic Centre d'art scénique contemporain, Lausanne (CH)

1er et 2 fév. 2024 – micadanses-Paris,
Festival Faits d'hiver

Du 14 au 27 mars 2024 - Le Grütli Centre de production et de diffusion des Arts vivants Genève (CH)

CENTRE ↗
CULTUREL
SUISSE ↘
ON TOUR

biographie

Danseur et chorégraphe italien, **Marco Berrettini** est né en Allemagne. Son intérêt pour la danse commence en discothèque. En 1978, il gagne le championnat allemand de danse Disco. Fort de cette expérience, il fréquente des cours de danse jazz, moderne et ballet classique. À 17 ans, il commence sa formation de danseur ; tout d'abord à la London School of Contemporary Dance, pour ensuite se diplômer à la Folkwangschulen Essen, sous la direction de Hans Züllig et Pina Bausch. Là-bas, il développe son intérêt pour le Tanztheater et débute comme chorégraphe.

Il crée sa compagnie en 1986 sous le nom de Tanzplantation, Tanz signifiant danse en allemand, Tanzplantation faisant allusion à la transplantation chirurgicale. Ce jeu de mots évoque une certaine démarche de travail qui consiste à emprunter à la vie quotidienne des éléments pour les transplanter dans les pièces chorégraphiques : des bouts de films, des danses déjà existantes ailleurs, des dialogues de films et d'opéras, etc. qui retrouvent ainsi une nouvelle vie dans les créations de danse de la compagnie.

En 1988, il s'installe en France, pour travailler avec le chorégraphe Georges Appaix et crée en parallèle ses propres pièces. En 1999 le Kampnagel de Hambourg produit son spectacle *MULTI(S)ME*.

En 2000, lors d'une résidence au théâtre Kampnagel à Hambourg, la compagnie est rebaptisée *Melk Prod. La compagnie compte désormais près de soixante de pièces, des œuvres chorégraphiques pour la plupart, mais aussi des performances et des installations vidéo.

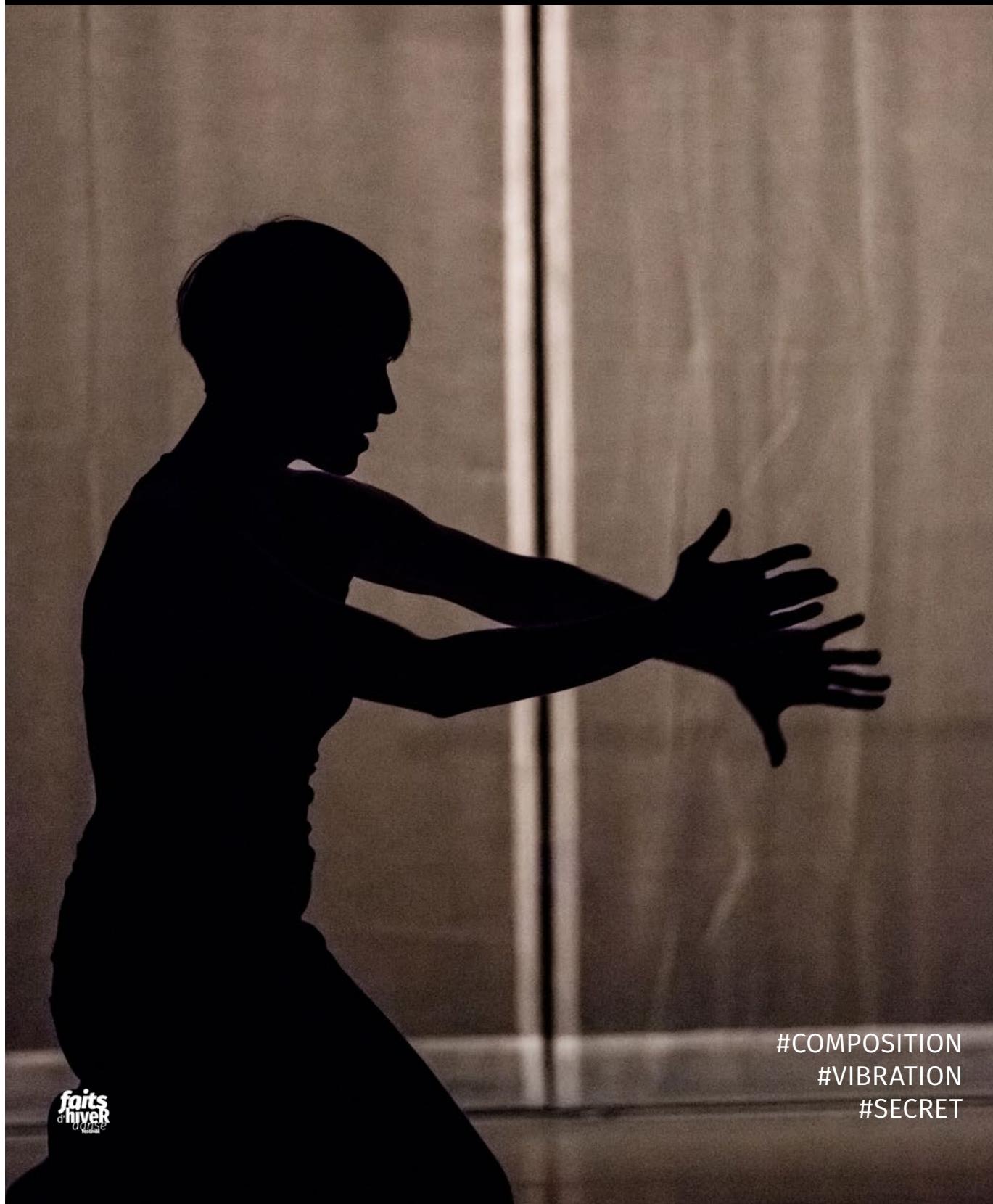
Depuis 2004, Marco Berrettini signe entre autres *No Paraderan*, **Melk Prod. goes to New Orleans* (2007), *iFeel* (2009), *iFeel2* (2012), *iFeel3* (2016), *iFeel4* (2017) et *My soul is my Visa* (2018). En 2019, il reprend *Sorry, do the tour. Again !* suite à la commande du CND – Pantin. En 2020, il reprend *No Paraderan* suite à une commande du Théâtre des Amandiers, CDN de Nanterre. En 2021, il crée *Music all* avec Jonathan Capdevielle et Jérôme Marin.

Avec *Sturmwetter prépare l'an d'Emil*, il gagne le prix ZKB au Theaterspektakel de Zürich.

*Melk Prod.. L'Astérix devant « Melk » renvoie à la phrase : « parce que je ne vau rien » en réponse à Claudia Schiffer qui, à l'époque, lançait fièrement « parce que je le vau bien ! » dans une publicité pour une célèbre marque de cosmétiques.

edmond russe et shlomi tuizer

SubRosa



#COMPOSITION
#VIBRATION
#SECRET

fais
d'hiver

edmond russo et shlomi tuizer

SubRosa

ECAM ESPACE
CULTUREL ANDRÉ
MALRAUX
— 20H
création

durée : 60 min

L'expression latine *sub rosa* « sous la rose » est utilisée pour exprimer le sous-jacent, le secret. Elle est associée aux rites ayant une dimension d'initiation secrète.

Ainsi, la nouvelle création d'Edmond Russo et Shlomi Tuizer porte au plateau un quintet féminin réuni dans un trajet continu, intime et collectif qui puise son inspiration dans ce qui est enfoui et qui génère une vibration à la surface. L'écriture chorégraphique prend la forme d'un rituel qui se réinvente sans cesse ; un espace d'introspection nourri par les parcours personnels et qui devient un acte émotionnel collectif.

À l'image des tableaux de la peintre américaine Agnes Martin (1912-2004), la pièce nous projette dans une dichotomie entre expression et abstraction et un rapport de tension entre forme et émotion. L'espace de la scène est identifié comme un *grid*, composé des lignes et cellules de taille égale qui se révèlent progressivement par les déplacements et trajectoires des interprètes à travers l'espace. La grille est la surface, elle a pour objectif un premier degré de l'apparence, du fonctionnement systématique des personnes. Dans un rapport anachronique, différents degrés d'implication physiques et émotionnelles émergent sur cette surface. Tantôt dynamique et expressive, tantôt retenue et dense, l'écriture chorégraphique, en étroite collabo-ration avec les interprètes, révèle ou dissimule le propos même de la pièce.

Chorégraphie Edmond Russo, Shlomi Tuizer

Interprétation : Laura Boudou, Vera Gorbacheva, Lou Lenormand, Andrea Moufouna, Emilia Saavedra

Musique : Caroline Shaw, Julia Wolfe, Stine Janvin (en cours)

Son : Jérôme Tuncer

Création lumière : Laurence Halloy

Production : Compagnie Affari Esteri

Coproduction : micadanses-Paris, ECAM, Espace culturel André Malraux, le Kremlin-Bicêtre

Soutien : CCN de Roubaix, Montpellier Danse (dans le cadre d'une résidence à l'Agora), La Briqueterie - CDCN du Val de Marne, Centre National de la Danse

La compagnie Affari Esteri est soutenue par la DRAC Ile-de-France

biographie

D'origines italienne et israélienne, **Edmond Russo et Shlomi Tuizer** débutent une riche carrière d'interprètes, respectivement au sein du Ballet de l'Opéra National de Lyon et de la Batsheva Dance Company. Par la suite, ils collaborent avec plusieurs chorégraphes en France, en Belgique et aux États-Unis.

Ils fondent Affari Esteri (de l'italien : affaires étrangères) en 2004 et affirment une démarche duelle qui se situe dans l'écriture chorégraphique elle-même, avec pour objet d'élargir les modes d'expression liés au corps en représentation en croisant d'autres disciplines. En 2005, ils entament le projet *Tenses*, dont *Airports (tenses 1)* est le premier volet puis poursuivent avec *Les Avenants (tenses 2-3)* en 2006. En 2008, ils sont chorégraphes invités au Tenerife DanzaLab en Espagne, pour créer les pièces *Dry Water* et *Materia Prima*.

En 2009, ils présentent *inside #####*, installation in situ et créent la même année *Dolentem*, pièce pour 11 danseurs de la formation Coline. En 2010, ils continuent avec la pièce *Lings* dont la première a lieu au Havre, dans le cadre du festival Météores. En 2011, ils répondent à la commande d'une nouvelle pièce pour la formation Coline à Istres et créent *Encircling* pour 9 danseurs.

Ils commencent la création du duo *embrace* (création Faits d'hiver 2012) puis créent *Precious Things* pour le Junior Ballet du Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Paris en 2012. En 2013, ils créent *Kammerkonzert* pour le Jeune Ballet du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon. Puis Coline leur confie la direction artistique du laboratoire de recherche et de création chorégraphique *MotherTongue* pour treize danseurs du bassin méditerranéen. En 2014, La première de la pièce *Tempéraments* est présentée au Centre National de la Danse conjointement avec le Théâtre National de Chaillot. La même année ils entament une résidence artistique au sein du CDCN Art Danse à Dijon - Bourgogne Franche-Comté (2014 - 2019).

En 2015, la création intitulée *Guerrieri e Amorosi* est présentée dans le cadre du festival Art Danse Bourgogne et du festival Faits d'hiver. La même année ils créent *Raveling Hands* pour 12 danseurs de la Formation Coline sur le Concerto pour Piano pour la main gauche de Maurice Ravel. Par la suite, ils répondent à une commande du Festival Concordan(s)e en 2016, pour créer la pièce *Zéro, un, trois, cinq*, en collaboration avec l'écrivain Bertrand Schefer. En 2017 vient *The State*, pièce pour 4 interprètes sur une musique du compositeur Louis Andriessen et une création musicale du groupe Elysian Fields.

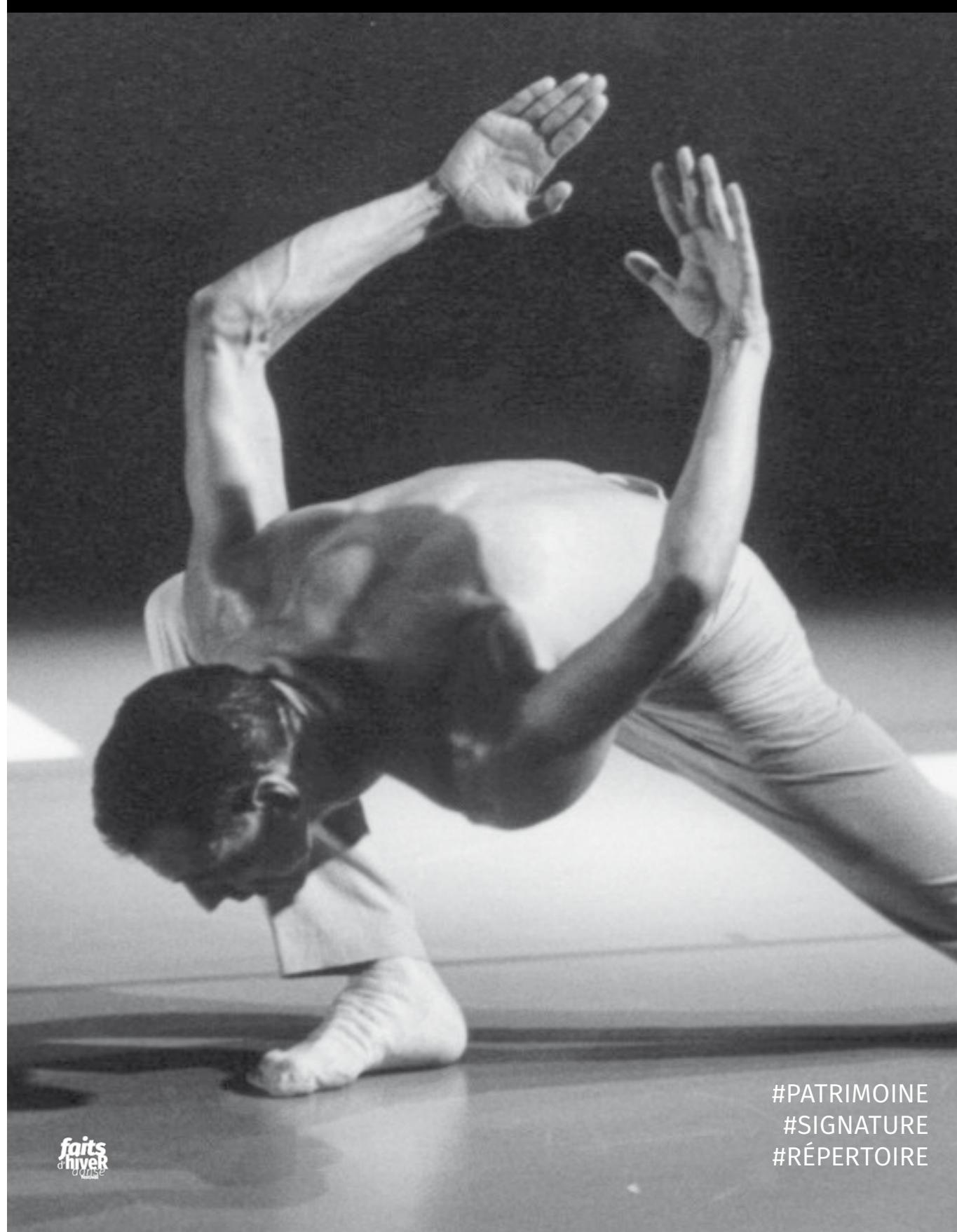
Holy, solo interprété par Shlomi Tuizer, inspiré du texte *Howl* d'Allen Ginsberg est créé en 2018 à K LAP, Maison pour la Danse à Marseille (la pièce est présentée aussi à micadances / Bien fait ! 2019). En 2019, ils créent *Loops and Verses* pour les interprètes du groupe Coline. Ils sont à nouveau sollicités par le Festival Concordan(s)e pour une nouvelle création avec Bertrand Schefer intitulée *Insomnie*, en 2020.

En mars 2021, ils créent *Racconti* pour six interprètes masculins à la Biennale de la Danse du Val-de-Marne autour du thème de la disparition, et en 2022 leur premier spectacle Jeune/tout public - Main dans la Main, au Festival de Royaumont.

Sollicités pour leurs qualités de pédagogues, Edmond Russo et Shlomi Tuizer interviennent régulièrement au sein de nombreuses structures d'enseignement et pratique de la danse en France et à l'étranger.

pedro pauwels

Cygn etc...



#PATRIMOINE
#SIGNATURE
#RÉPERTOIRE

faits
d'hiver
2016

pedro pauwels

Cygn etc...

5/02

MICADANSES-PARIS
— 20H

durée : 40 min

La Mort du cygne chorégraphié par Fokine en 1905 n'avait jamais été repris, Pedro Pauwels a décidé d'interpréter un mythe de la danse un siècle plus tard mais en changeant les données. Il a demandé à Anne-Marie Reynaud, Odile Duboc, Carolyn Carlson, Françoise Dupuy, Elsa Wolliston, Wilfride Piollet, Patricia Karagozian, Zaza Disdier huit femmes chorégraphes dont l'œuvre, l'univers, la philosophie l'intéressent de créer une chorégraphie sur ce thème. L'interprète initiale, Ana Pavlova représentait la féminité à l'état pur, Pauwels en reprenant cette danse questionne donc l'identité féminine et masculine en chacun de nous.

Il s'agit pour le danseur interprète de s'imprégnier de l'univers très divers de chacune des chorégraphes, l'enjeu étant alors de créer un pont entre notre patrimoine et la création contemporaine.

Un corps d'homme – une danse mythique sont les deux matériaux uniques de cette création vue à travers le regard de femmes qui révèlent ainsi leur essence, leur écriture, leur signature.

Conception et interprétation :

Pedro Pauwels

Collaboration artistique : Anne-Marie Reynaud

Chorégraphes : Anne-Marie Reynaud, Odile Duboc, Carolyn Carlson, Françoise Dupuy, Elsa Wollaston, Wilfride Piollet, Patricia Karagozian, Zaza Disdier.

Création costume :

Marie-Christine Franc

Création lumière : Evelyne Rubert

Travail photographique : Philippe Pico

Musique : Camille Saint-Saëns

Production : Compagnie Pedro Pauwels
- Association PePau

Soutiens : ADAMI, ADIAM 95 - Conseil général du Val d'Oise, CN D Centre National de la Danse.

biographie

Né en Belgique, **Pedro Pauwels** entre à l'Ecole Renate Peter de Bruxelles, puis il intègre le Jeune Ballet International de Cannes dirigé par Rosella Hightower où il côtoie Dominique Bagouet, Mathilde Monnier, etc... Par la suite, il sera l'interprète notamment de Karine Saporta et d'Odile Duboc.

Pedro Pauwels fonde sa propre compagnie avec laquelle il représente la France en 1993 dans le dispositif Les bancs d'essais (Danse à Lille) au Canada, en Belgique... Depuis il crée plus de quinze chorégraphies, dont *Cygn* etc..., *Spectre(S)*, *Etal*.

Il chorégraphie également pour l'Opéra du Rhin, le Jeune Ballet de France et l'Opéra de Massy.

En 2006, la compagnie entame une tournée en Afrique Centrale avec *Sens I*, pièce qui interroge la science et les nouvelles technologies. En 2008 il crée *Libellule* solo pour la Compagnie Armo, dansé par Jérôme Thomas, ainsi qu'*Entre-Mains* pour l'Espace 1789 de Saint-Ouen. La Compagnie part en tournée au Maroc pour les Instituts français, à Prague, Budapest, Riga, Vienne, Debrecen et à Séoul pour le festival Sidance avec *Sens I*. En 2009 il crée *24 minutes*, duo chorégraphique co-écrit avec Laurence Levasseur et le Centre National de la Danse (CND) édite son livre autobiographique *J'ai fait le beau au bois dormant*.

Cette même année, la compagnie s'implante dans la région Limousin. En 2010 il crée *Sur le corps du monde*, pièce co-produite par les Centres Culturels de la Ville de Limoges, scène conventionnée pour la danse et créée au Festival Danse Emoi. Il reprend le solo *Spectre's* pour l'Opéra National de Paris et poursuit son travail pédagogique notamment à Séville, Tunis, Dakar, Saint-Denis de la Réunion, Paris et Lyon (CND).

En mai 2011 il crée *Versus*, pièce chorégraphique pour les danseurs du ballet de l'Opéra de Limoges, d'après les lieder de Schubert adaptés par Bernard Cavanna et interprétés à l'accordéon par Pascal Contet.

En juillet 2011 Pedro Pauwels est invité par le Festival d'Avignon dans le cadre des Sujets à vif, rencontres coproduites par la SACD et le Festival d'Avignon et crée à cette occasion *Sous les feux...* pour l'interprète circassien Jörg Müller.

En aout 2011 il collabore à la création d'un récital dansé, *Une note de danse*, avec la pianiste Vanessa Wagner pour le Festival 1001 Notes en Limousin.

Pour la saison 2012/2013 Pedro Pauwels relance un projet à auteurs multiples (Carlotta Ikeda, Josef Nadj, Robyn Orlin et Jérôme Thomas), dont il sera l'interprète avec comme point de départ le mythique solo *La Danse de la sorcière* de Mary Wigman. Ce projet marque la poursuite de la recherche autour de l'interprétation que Pedro Pauwels a initiée avec *Cygn* etc....

En 2014 Pedro Pauwels développe un travail avec le musicien, violoncelliste, Gaspar Claus. Faire se rencontrer leurs deux univers apparaît comme une évidence quand ils se croisent sur une tournée dans les pays d'Europe orientale et centrale. Cette collaboration donne naissance à *Duo* quand proposition est faite de les accueillir en résidence au Théâtre Na Loba de Pennautier pour leur permettre d'aboutir ce désir de dialogue. En 2014, naissent déjà deux autres projets de création, le projet *Music Visualization* avec l'Orchestre Régional de Limoges (12 pupitres, 12 danseurs) qui verra le jour en 2016.

Depuis 2018, la compagnie s'est installée en Tarn-et-Garonne.

mossoux-bonté

Ophelia-s



**faits
d'hiver**
du 10 au 12 Janvier

#CINÉMA
#SHAKESPEARE
#REFLET

mossoux-bonté

6/02

Ophelia-s

THÉÂTRE DE
CHÂTILLON
— 20H30

durée : 52 min

Au plateau, quatre enquêtrices sont en charge de retrouver les conditions de la mort d'Ophélie, la belle noyée qui, depuis le *Hamlet* de Shakespeare, focalise tous les fantasmes et connaît tant de variations dans la littérature et les arts.

Les femmes déambulent sur la margelle qui borde un bassin d'eau noire, dans lequel elles semblent apercevoir leur propre image. L'écran situé à l'arrière du plateau répercute leurs visions, à moins que ce ne soient leurs présences au plateau qui soient l'émanation de l'image. Le plateau est le reflet du réel, la tentative d'agir dessus, de le modifier. C'est là que ces femmes sont vivantes, ou du moins dans la mémoire d'un vécu, dont le film composerait l'image mentale, ophélienne, mélancolique, troublée, un entre-deux-eaux.

Ou, d'une façon allégorique : à l'écran, une vallée immergée, où des traces de vie subsistent dans l'épaisseur des flots tandis qu'au plateau des survivantes réapparaissent, mémoires vives d'un lieu où l'eau se serait retirée sous l'effet de la sécheresse.

Conception et chorégraphie :

Nicole Mossoux

Mise en scène : Nicole Mossoux, en collaboration avec Patrick Bonté

Interprétation et collaboration artistique : Anne-Cécile Chane-Tune, Colline Libon, Frauke Mariën et Shantala Pèpe

Réalisation film : Sylvain Dufayard

Création sonore : Thomas Turine

Scénographie : Johan Daenen

Assistante scénographie : Johanna Daenen

Costumes : Jackye Fauconnier

Assistante costumes : Elodie Pulinckx

Maquillages : Rebecca Florès-Martinez

Lumière : Patrick Bonté

Collaboration à la dramaturgie :

Manon Dumonceaux

Assistanat et régie lumière :

Baptiste Leclère

Régie son : Fred Miclet

Régie plateau : Léopold de Neve

Régie générale : Jean-Jacques Deneumoustier

Formation en apnée : Alexis Servaes

Formation en nage synchronisée :

Lisa Ingenito

Remerciements : Marie-Paule Goblet et Eric Dumonceaux

Production : Compagnie Mossoux-Bonté

Coproduction : Charleroi danse – Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Escher Theater – Esch-sur-Alzette et Théâtre Les Tanneurs – Bruxelles

Soutiens : Taxshelter.be, ING et du Tax-Shelter du Gouvernement fédéral belge, de la Fédération Wallonie-Bruxelles, service de la danse et de Wallonie-Bruxelles International.

en tournée

10 - 11 nov 2023- Charleroi Danse (Charleroi, Belgique)

28 nov - 2 déc 2023 - Théâtre les Tanneurs (Bruxelles, Belgique)

8 déc 2023 - Escher Theater (Esch-sur-Alzette, Luxembourg)



biographie

Nicole Mossoux est danseuse et chorégraphe. Après des études à l'école Mudra de Maurice Béjart, elle entreprend une remise en question de ses acquis à travers l'enseignement et les arts plastiques et crée plusieurs pièces seule dès 1978. Patrick Bonté est dramaturge et metteur en scène. Il a écrit pour la radio, le cinéma et le théâtre et réalise de nombreuses mises en scène. Il est également directeur artistique des Brigitines (Centre d'art contemporain du Mouvement de la Ville de Bruxelles).

Quelques années après leur première rencontre lors de la création de *Juste Ciel* en 1985, les deux artistes fondent la Compagnie Mossoux-Bonté, qui ne cessera de fondre danse et théâtre en un seul langage, explorant les zones troubles de la sensibilité et de l'inconscient dans une familiarité étrange à la rencontre de l'imaginaire du spectateur. Aucune lecture n'est imposée, c'est le regard, l'imaginaire du spectateur qui est engagé. C'est certainement pour cette raison que si le tandem devait se réclamer de précurseurs, il est hors de tout paradoxe que ce fût au sein des arts visuels, de la littérature, de la psychanalyse, de la musique et non du théâtre ou de la danse. Aux spectateurs de se (laisser) glisser dans les interstices de leurs fantasmes obscurs, des incohérences de notre rapport au monde, dans les zones troubles de la sensibilité et de notre inquiétante étrangeté auxquels le travail de la Compagnie tend un miroir.

Parallèlement, la Compagnie assure des moments de partage avec différents publics : ateliers avec des enfants autistes, des étudiants en arts de la scène, des spectateurs, accompagnement d'autres artistes et mise à disposition d'un studio de répétition. Films et livres se sont succédés tout au long de ces années de recherche pour donner à voir et à comprendre autrement les problématiques abordées sur scène. Les spectacles du tandem ont été présentés un peu partout dans le monde.

daniel larrieu

Play 612



« Avec dans ma valise, des textes,
des objets, des chorégraphies pour
vous raconter que c'est souvent par la
tranche, le bord, la rencontre, (osons-le)
par le hasard que ma vie artistique s'est
déployée. »

Daniel Larrieu

faits
d'hiver
du festival

#HASARD
#PARTITION
#OBJETS

daniel larrieu

6/02

Play 612

Pas de technique : un ordinateur en direct au plateau, un système de diffusion, trois chaises, une table, un tabouret, un plein feux, trois danseurs, trois générations.

L'ordre de ce spectacle se fait par tirage au sort, établi en direct par le public. Les différentes sections, de durées variables, présentent différentes approches d'élaboration des gestes, différentes manières de composer de la danse, à partir d'une lettre, d'un mot, de la musique...

C'est une liste d'actions dansées, extraites du répertoire, à la manière de la valise de Marcel Duchamp, qui traverse le temps de la création chorégraphique, des matériaux élaborés dès le début des années 1982 à aujourd'hui, lecture de textes qui influencent le travail ou qui sont utilisés comme partitions pour la danse, ou encore des danses d'objets ; poupée de tissu ou éventail, ou encore des chansons de gestes.

Dans une démarche éco-responsable, la compagnie utilise depuis 2020 des costumes indigos produits par l'association HEART WEAR, fabriqués par des ateliers d'artisans au Bénin.

THÉÂTRE DE VANVES
— 20H

conférence dansée

durée : 60 min

Conception et chorégraphie : Daniel Larrieu

Interprétation : Jérôme Andrieu, Daniel Larrieu, Enzo Pauchet

Lumière : Lou Dark

Costumes : association Heart Wear fabriqués au Bénin

Chapeau : Anthony Peto

Poupée : Kit Volland

Production : Astrakan / Collection Daniel Larrieu

L'association Astrakan est subventionnée par la DRAC Île-de-France - Ministère de la Culture

en tournée

14 mars - version jeune public, Thelle-en-Vexin, salle des Fêtes de Monneville, Festival KID DANSE, L'échangeur CDCN

20 au 22 mars - version jeune public, Collège Gérard de Nerval, Crépy-en-Valois et Collège Marcel Pagnol de Betz, Festival KID DANSE, L'échangeur, CDCN

biographie

Daniel Larrieu est une des personnalités marquantes de la danse contemporaine française. Danseur, chorégraphe, directeur du Centre Chorégraphique National de Tours (1994 à 2002), metteur en scène, chanteur, acteur, il développe depuis plus de 40 ans un travail de création riche et multiple au sein de la compagnie Astrakan.

En 1982, *Chiquenaudes* révèle l'originalité de son langage chorégraphique et remporte le deuxième prix au Concours de Bagnolet. Passant des Jardins du Palais Royal où il répète, à la piscine d'Angers où il crée *Waterproof*, il traverse l'aventure de la danse des années 80, curieux des lieux, des rencontres et des expériences atypiques. Tout au long de ces années voient le jour : *Romance en Stuc, Bâtisseurs, Gravures, Coda, Jungle sur la planète Vénus, Attentat Poétique, Delta, On était si tranquille, N'oublie pas ce que tu devines, Never mind, Littéral...*

En 2004, Daniel Larrieu entame un cycle de rendez-vous publics hors-champ de la représentation classique : *Marche, danses de verdure, Lux, Bord de Mer*. Il danse sur des plaques de glaces à la dérive avec le cinéaste Christian Merliot et produit une installation et un film, *Ice Dream*. En 2016, il crée une installation numérique à danser pour les enfants, *Flow 612*.

Il multiplie les expériences artistiques, du récital de chansons inadmissibles avec Jérôme Marin et Marianne Baillot à l'incarnation des figures singulières et interlopes de *Notre-Dame-des-Fleurs* de Jean Genet. En 2019, il devient Maitre de danse dans le film d'Arnaud Des Pallières *Degas et moi*.

Daniel Larrieu a été administrateur délégué à la danse à la SACD et vice-président de l'ENSATT jusqu'en 2021. En 2017, il est promu Chevalier de la Légion d'honneur.

Basé en Haute-Savoie depuis 2020, il développe un travail sur l'image et le paysage. Il a terminé en 2023 la formation de praticien à la méthode Feldenkrais.

pedro pauwels

Mr. Slapstick



#BURLESQUE
#KEATON
#POÉSIE

faits
d'hiver
d'Automne

pedro pauwels

7/02

Mr. *Slapstick*

La ressemblance avec un personnage illustre ne passe pas toujours par le physique, elle passe parfois par l'attitude, le son de la voix, la manière de se mouvoir ou encore la temporalité.

Le temps, un des fondamentaux de la danse, qui donne vitesse, rythme, pause, arrêt, durée, et façonne une partition, est l'élément central de la nouvelle création de Pedro Pauwels. Il caractérise ce personnage issu du monde du silence, du cinéma muet où le geste prend la parole, où le temps impose la poétique et le tout est si dansant.

Buster Keaton n'était pas danseur et pourtant ses films sont de véritables chorégraphies en noir et blanc. Sans sourire, il nous fait sourire.

Pedro Pauwels se confronte ici avec audace à un monstre sacré de l'art du clown, une technique qu'il n'a encore jamais abordée.

création

durée : 50 min

Interprétation : Pedro Pauwels

Chorégraphie : Jean Gaudin
Pedro Pauwels

Regard artistique : Marcos Malavia

Création Lumière : Emmanuelle
Stäuble

Scénographie : Jean Gaudin et Pedro
Pauwels

Création costumes : Pedro Pauwels

Production : Association PePau

Coproduction : Centre des Arts /
Enghien-les-Bains, La Galerie Chorégra-
phique / Carcassonne.

La Compagnie Pedro Pauwels reçoit
le soutien du Ministère de la Culture
- DRAC Occitanie au titre de AFA, du
Conseil Départemental de Tarn-et-Gar-
ronne et du Conseil Régional d'Occi-
tanie.

en tournée

7 nov. 2023 – Théâtre Olympe de Gouges,
Montauban (82)

9 nov. 2023 – La Fabrique des Arts,
Carcassonne (11)

26 nov. 2023 – Centre des Arts, Enghien-les-
Bains (95)

14 et 15 déc. 2023 – CCRI, Ouidah (Bénin)

7 fév. 2024 – micadanses-Paris, Festival Faits
d'hiver, Paris (75)

9 fév. 2024 – Festival Auteurs en Acte,
Bagneux (92)

6 et 7 mars 2024 – Big Bang des Arts/Espace
des Augustins, Montauban (82)

biographie

p. 66

mellina boubetra

NYST + INTRO



#AUDIODESCRIPTION
#MOTS
#MOUVEMENT

**faits
d'hiver**
du 10 au 12 mars

mellina boubetra

NYST

8/02

ESPACE 1789

— 20H

durée : 25 min

Nyst est à l'origine une carte blanche de la SACD et du festival d'Avignon dans le cadre de *Vive le sujet !*. Le principe de la pièce est simple : Mellina Boubetra danse en improvisation, Julie Compans décrit ce qu'elle voit. Elles construisent ensemble une expérience qui dépend aussi bien des mouvements de l'interprète que des mots que l'audiodescriptrice choisit d'y poser.

L'un des enjeux est donc la possibilité qu'on laisse au spectateur d'entrevoir l'espace entre les mots et le mouvement. L'épaisseur de l'interprétation. De là, naît un questionnement sur la manière de regarder, de s'imaginer, de se projeter dans du mouvement.

En soit un corps qui danse est aussi bien un nombre précis d'os, de muscles, de distance de neurones en action, que quelque chose de plus sous-jacent, des expériences impalpables qui se meuvent et qui remontent à la surface. *Nyst* est une tentative de faire résonner ce qui échappe et de laisser entendre l'invisible.

Chorégraphie et interprétation : Mellina Boubetra

Texte : Julie Compans, Mellina Boubetra

Composition musicale : Patrick De Oliveira, Mellina et Liamine Boubetra

Production : Cie ETRA

Production déléguée : Cie Art-Track

Coproductions : SACD et Festival d'Avignon

Soutiens : Théâtre Louis Aragon, scène conventionnée d'intérêt national Art et création – Danse de Tremblay-en-France, Théâtre de la Ville – Paris, Initiatives d'Artistes en Danses Urbaines – Fondation de France – La Villette 2022, Centre national de la danse – CN D – Pantin, La Ménagerie de Verre dans le cadre du Studiolab



audiodescription

en tournée • NYST

1-2 déc. 2023 - Maison de la Danse, Lyon

8 fév. 2024 - Espace 1789, Festival Faits d'hiver

en tournée • INTRO

22 sept 2023 - Focus Danse Biennale de la Danse de Lyon

21 nov 2023 - Le Pavillon noir, Aix-en-Provence

25 nov 2023 - Bleu Pluriel, Trégueux

11 jan 2024 - Le Manège, Reims

8-9 fév 2024 - Espace 1789, Festival Faits

d'hiver)

15-16 mai 2024 - Centre Malraux, Vandoeuvre-les-Nancy

INTRO

durée : 28 min

Loin de lisser les personnalités de chaque interprète, ce trio hip-hop 100% féminin laisse au contraire apprécier la complexité de chacune dans sa façon de se mouvoir et de réagir.

Sur un plateau nu, aux lumières qui exposent, l'œil du spectateur est appelé à percevoir les détails où résident la personnalité. À mesure que les identités se révèlent, le regard posé change, le dialogue se façonne, se découd devient plus intense, les résonances plus claires. L'espace se charge des multiples énergies que traversent ces corps qui se répètent, s'ajustent et se transforment.

On assiste alors à un «immédiat» sans cesse renouvelé à travers des mouvements précis, infusés de naturel, en dialogue avec une musique électronique en perpétuelle évolution.

Intro, la première pièce de Mellina Boubetra, est un face à face permanent avec le public, une sorte de discussion chorégraphique qui se joue entre les interprètes au plateau, et du plateau à la salle.

Chorégraphie : Mellina Boubetra

Interprètes : Katia Lharaig, Allison Faye, Mellina Boubetra

Interprètes remplaçantes : Ashley

Biscette, Fiona Pincé, Mellina Boubetra, Allison Faye, Rachel Cazenave, Lauren Lecrique, Katia Lharaig, Elsa Morineaux

Musique : Patrick De Oliveira

Lumières : Fabrice Sarcy

Production : Cie ETRA

Coproduction : Prix HIP HOP GAMES 2018, Initiatives d'Artistes en Danses Urbaines/La Villette, CCN de Créteil et du Val-de-Marne / Compagnie Käfig – direction Mourad Merzouki dans le cadre de l'Accueil Studio, CCN de Roubaix / Sylvain Groud, CCN de la Rochelle / Kader Attou, Pole Pik / Bron, Le Flow – Ville de Lille, Summer Dance / Hollande, Cie Victor B / Belgique, Danse Elargie 2020.

Soutiens : La BriqueTerre-Centre de développement chorégraphique national du Val-de-Marne, Théâtre Louis Aragon, Tremblay-en-France, La Fabrique de danse, Collectif ZOOM, Clermont Ferrand, Le Cendre, Salle les Justes Puy de Dôme, La Manufacture, Incubateur chorégraphique Vendetta Mathea, Compagnie Dyptik, Trans'urbaines, Clermont Ferrand, MJC TC de Colombes, CND Pantin, Institut français, ADAMI, DRAC Île-de-France.

biographie

Mellina Boubetra a débuté la danse à la MJC de Colombes dont elle est originaire. Elle découvre le hip-hop très jeune et rencontre son professeur Mohamed El Hajoui qui décide de monter un duo de Jazz Rock et de Locking, *Second souÁ e*. En 2006, ils débutent leur carrière dans les shows chorégraphiques. Après plusieurs années d'études en biologie, elle décide fin 2015 de se consacrer à la danse. Elle entre par la porte des battles all style et petit à petit s'oriente vers la création. Elle intègre les compagnies Des pieds au mur de John Degois pour le spectacle *De bois et...* en 2016.

En 2017, elle rencontre Andrew Skeels pour la pièce *Finding Now*, en 2018 la compagnie Dyptik pour *Le Cri* et plus récemment *Cornucopiae*, aux côtés de Régine Chopinot pour la pièce <>.

C'est avec ces héritages et l'envie d'analyser de nouveaux terrains de recherche qu'elle crée la compagnie ETRA.

harris gkekas

Blackout Dialogs



fais
d'hiver
au fil de

#COMPOSITION
#PROTOCOLE
#IMPROVISATION

harris gkekas

Blackout Dialogs

8 et 9/02

**THÉÂTRE DE LA CITÉ
INTERNATIONALE
— 20H**

Entre hasard et nécessité, chaque forme de vie connaît des vitesses inégales pendant son évolution. La métamorphose est un impératif, durant lequel chaque organisme se dépasse.

Fasciné par la capacité du vivant à se réorganiser et convertir les bouleversements en mutation féconde, Harris Gkekas cherche à rendre visible le potentiel de chaque point initial, et dire par la danse la fertilité de la discontinuité.

Pour donner corps à cet élan inaugural, il convoque 8 interprètes, quatre femmes et quatre hommes et décide d'inscrire cet élan au service d'un ensemble. Les modes de composition visent à instaurer une dialectique sensible et posent les conditions du tissage d'un système de résolutions. La composition est basée sur la perte de repères et la réorientation des interprètes, les poussant à s'organiser collectivement.

création

durée : 60 min

Conception et chorégraphie : Harris Gkekas, en étroite collaboration avec les interprètes

Interprétation : Alex Blondeau, Harris Gkekas, Lazare Huet, Alexis Jestin, Manon Payet, Marie Urvoy, Sara Tan, Denis Terrasse

Musique enregistrée et live : Didier Ambact, Laetitia Hernot, Harris Gkekas

Scénographie : Rebecca Journo et Guillemine Burin des Roziers

Création lumières :

Joëlle Dangeard

Costumes & Scénographie : Harris Gkekas

Production : Strates / Harris Gkekas

Coproduction : CCNT - direction artistique Thomas Lebrun , micadanses-Paris, Klap maison pour la danse, CDCN le Gymnase-Roubaix, CCN Mulhouse-Ballet du Rhin

en tournée

3 fév. 2024 - Première Klap, Marseille

8 et 9 fév. 2024 Festival faits d'hiver, Théâtre de la cité Internationale

biographie

Harris Gkekas débute à 17 ans avec la compagnie Aenaon. Il intègre par la suite le Jeune Ballet International, le Ballet de l'Opéra du Rhin, le Grand Théâtre de Genève et celui de l'Opéra de Lyon, assurant des rôles de soliste. Les créations avec Catherine Diverrès, Maguy Marin, Ralph Lemmon, Félix Ruckert, Christian Rizzo, le poussent à initier sa propre recherche.

En 2015 il fonde la compagnie Strates et y développe ses premiers travaux, *Yond.Side.Fore.Hind*, *VWA*, *Mille*, *Plateaux*, *Toute l'eau et rien que des gouttes*, *UNE*, *INFINIR*, présentés entre autres aux Subsistances de Lyon, aux Brigitines à Bruxelles, au Carreau du Temple, à Paris, au Klap à Marseille, au Trois CL au Luxembourg et à l'Abbaye de Royaumont.

Depuis 2014 il participe aux créations *Dentro*, *Blow the Bloody Doors off*, *Jour* et *Nuit* et reprend *Echo* de Catherine Diverrès. Il crée *Leçons de Ténèbres* avec Yves Noël Genod, *New Landscape* avec Hervé Robbe, et *La fille du Collectionneur* de Théo Mercier. En 2019 il crée *Chant des Ruines* avec Michèle Noiret et chorégraphie *Oraison Double* pour le Ballet du Rhin. En 2021, il crée *Dimanche éperdument* avec Lionel Hoche. Outre ses créations pour le CNSMD de Lyon, il participe à *Dialogues 2*, un cursus entre la Fondation Royaumont, le CNSMD de Paris et le CNDC d'Angers, en qualité de chorégraphe.

En 2022 il crée *Miramar* pour Christian Rizzo pour qui il a précédemment effectué des reprises de rôle dans *Le Syndrome Ian* et *Une Maison*.

En 2023 il crée *Eclipse* pour le Ballet de l'Opéra d'Athènes et reprend *Solaire* de Fabrice Lambert, dont il rejoint l'effectif pour *Renverse* création 2024.

sarah baltzinger

VÉNUS ANATOMIQUE



« Transmettre directement et frontalement l'idée de la dépossession des corps, du corps féminin comme objet d'instrumentalisation. VÉNUS ANATOMIQUE, comme titre et comme pièce chorégraphique, offre un plongeon direct dans l'histoire de nos corps féminins et de leur exposition au cours de notre histoire. »

Sarah Baltzinger

#ABSURDE
#CORPS
#PANTIN

**faits
d'hiver**

sarah baltzinger

VÉNUS ANATOMIQUE

Dans son travail chorégraphique, Sarah Baltzinger s'amuse à explorer toutes les voies possibles autour du corps marionnettique. Son travail se compose de corps bricolés, d'objets du quotidien que l'on détourne de leur fonction première et d'une danse qui se frotte à d'autres disciplines. Elle peuple ses différents travaux de créatures hybrides, de pantins mécaniques et de figures grotesques pour créer des objets libérateurs qui révèlent nos fragilités.

Avec *VÉNUS ANATOMIQUE*, elle signe une nouvelle pièce plongeant cinq femmes dans un univers horrifique et absurde, entre étude anatomique et fiction féministe. La chorégraphe invite le spectateur à entrer dans un univers muséal qui dévoile une collection de Vénus Anatomiques, quasi identiques et « presque humaines ». En travaillant sur l'idée de pantins qui n'existent que dans le regard du spectateur et qui ont pour seule mission une fonction macabre, anatomique et sexualisée, Sarah Baltzinger désire pousser à outrance la notion d'uniformisation.

Elle mène tout un travail sur les corps en kit, disloqués et mécaniques qui tentent de se rafistoler quoi qu'il en coûte. Avec son équipe, la chorégraphe souhaite travailler sur le récit d'une grande exposition du vivant pour parler des modèles féminins dysfonctionnels qui prolifèrent depuis des générations. Les interprètes évoluent autour d'une installation à la fois modulable, légère et imposante, faisant tour-à-tour écho à d'immenses cheveux, à une table d'exposition, à un autel biblique ou sacrificiel, ou encore une peinture inspirée de l'art boticellien.

Inspirée par la culture populaire et mythologique allant du Dr Maboul au travail de Hans Bellmer, et des différentes versions de *VÉNUS* fabriquées et transformées à travers notre histoire, Sarah Baltzinger nous invite à questionner notre regard à travers une chorégraphie qui déconstruit le corps féminin comme objet de commentaire et d'appropriation.

en tournée

3 nov. 2023 - Avant-Première, Théâtre Les Cordeliers, Annonay

5 et 6 déc. 2023 - Première Grand Théâtre de Luxembourg, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg

18 jan. 2024 - Première, L'Arsenal, Cité Musicale-Metz

25 mars 2024 - Festival We love girls Opderschmelz, Dudelange, Luxembourg

9 fév. 2024 - micadances-Paris, Festival Faits d'hiver

9/02

MICADANCES-PARIS
— 20H
création

durée : 60 min

Concept, direction artistique, création et chorégraphie : Sarah Baltzinger

Co-création et assistanat à la chorégraphie : Isaiah Wilson

Co-création et performance : Chiara Corbetta, Océane Robin, Marie Lévénez, Clara Lou Munié et Shynna Kalis

Composition musicale : Guillaume Jullien

Dramaturgie : Amandine Truffy, Isaiah Wilson et Sarah Baltzinger

Recherche documentaire : Alexandra Joly et Sarah Baltzinger

Répétiteur : Brian CA

Scénographie : Manon Terranova

Création lumière et régie plateau : Thibault Dubourg

Body sculptures : Manuela Benoïm

Production : Cie Sarah Baltzinger

Coproduction : Grand Théâtre, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Arsenal, Cité Musicale-Metz, TROIS C-L, Centre de Création Chorégraphique Luxembourgeois, micadances-Paris

Soutiens : CN D Centre National de la Danse, Lyon, Le Carreau du Temple, Paris, Compagnie La Baraka, Chapelle Chorégraphique d'Annonay, Théâtre des Cordeliers, Annonay, Ministère de la Culture, Luxembourg, Kultur LX, Luxembourg, Drac Grand Est, Région Grand Est, Département de la Moselle, Ville de Metz, Caisse des Dépôts et Consignations, la Spedidam

Le travail de Sarah Baltzinger bénéficie d'un Conventionnement Triennal d'Aide à la structuration de la part du Ministère de la Culture Luxembourgeois, du soutien de la Ville de Metz au titre de son Conventionnement Triennal d'Aide aux compagnies en développement, d'un Conventionnement Triennal de la part du Département de la Moselle, d'un soutien régulier de l'Arsenal Cité Cusicale-Metz en terme de résidence aux artistes du territoire, du TROIS C-L, Centre de Création Chorégraphique Luxembourgeois.

Kultur|lx Arts Council Luxembourg



En coréalisation avec le Carreau du Temple

biographie

Sarah Baltzinger commence la danse contemporaine à l'âge de 18 ans. En 2012, elle se forme auprès de la compagnie Cobos Mika (Espagne) où elle travaille avec Olga Cobos, Rui Horta, Elna Fokina, Jordi Cortès, Peter Milka et Russel Malliphant. Elle commence sa carrière de danseuse en 2013 et travaille avec différents chorégraphes en Europe tels que MariJo Chatton, Laura Vilar, Corinne Lanselle, Bernard Baumgarten, Helder Seabra et Wayne Parsons.

En 2016, elle commence à développer son propre travail chorégraphique et monte une compagnie basée au Luxembourg et en France. Sarah Baltzinger a plusieurs créations à son actif ; *WHITE BEAST* (2016) et *FURY* (2017) qui lui ont valu différents soutiens en France et au Luxembourg. Grâce au succès de sa participation au programme in TALENT LAB 2018, au Grand Théâtre de Luxembourg où elle crée un duo pour deux danseurs masculins *WHAT DOES NOT BELONG TO US*, la carrière de Sarah Baltzinger en tant que créatrice prend véritablement son envol. En 2020, elle crée le solo *DON'T YOU SEE IT COMING*, créé et interprété par Sarah Baltzinger elle-même avec une performance musicale de Guillaume Jullien. Cette pièce a été sélectionnée pour la plateforme PSO (Petites Scènes Ouvertes) en France, une plateforme nationale pour l'identification de nouveaux chorégraphes émergents. En 2021, elle crée *ROUGE ESTUNE COULEUR FROIDE* qui a obtenu de nombreux partenaires au Luxembourg et en France.

Sarah Baltzinger se concentre désormais sur l'écriture de ses projets ; sa création *VÉNUS ANATOMIQUE*, invitant cinq femmes sur scène à questionner nos représentations sur le corps féminin. Ce projet a été sélectionné pour la résidence chorégraphique à Annonay, en partenariat avec Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, le CN D, l'Arsenal Cité Musicale- Metz, le Festival Faits d'hiver, La Compagnie La Baraka (Chapelle Chorégraphique Sainte-Marie et Théâtre Les Cordeliers), le Ministère de la Culture du Luxembourg, Kultur LX, la DRAC Grand-Est et la Région Grand-Est, ainsi que d'autres institutions ; « *MEGASTRUCTURE* », un projet de duo en collaboration avec l'artiste Isaiah Wilson qui propose un objet chorégraphique insolite sur les associations étranges et absurdes des corps. Ce duo a remporté la Compétition Chorégraphique Internationale RIDCC 2023 (Rotterdam International Duet Choreographic Competition). Ce duo a remporté la XL production Award et quatre autres prix partenaires.

// FOCUS //

hommage à sylvain prunenec

Si la nécessité de reconnaître le chorégraphe comme auteur a été un moteur de la danse contemporaine, la nécessité de replacer à sa juste place l'interprète demeure, tant, d'une création à l'autre, il peut se voir confier des responsabilités multiples et étendues.

Faits d'hiver a souvent fait appel aux danseuses et danseurs pour qu'ils nous offrent un peu de leur secret, de leur métier, de leur incroyable passion. Cette édition propose trois rendez-vous qui célèbrent cela— mais bien évidemment ! — Sylvain Prunenec, subtil et infatigable. Lui comme interprète strict, lui comme chorégraphe, lui comme témoin de son parcours. Pas de vivant sans interprète.

un autre regard

Plutôt que de parler de l'autre, montrons-le, regardons-le, écoutons-le ! La danse est le terreau d'une créativité liée aux divers handicaps qui mérite d'être intégrée dans un festival grand public. Comme il est logique de prévoir des modes d'accès spécifiques aux spectacles.

Faits d'hiver depuis déjà de nombreuses années, en écho au travail quotidien à micadanses, est le révélateur de cette prise de conscience qui touche toute la société. Un autre regard s'impose, sans peur ni a priori. Se joue à cet endroit une redécouverte du corps et de sa danse.

féminin(s)

Mellina Boubetra, Jann Gallois, Leïla Ka, Nach : quatre jeunes femmes en plein boum qui apparemment d'obéissance hip-hop empruntent les flux de la danse contemporaine en tissant des univers signés, construits et en écho étroit avec notre société. Ce que réalisent aussi, dans un cheminement différent, Laura Bachman, Sarah Baltzinger, Rebecca Journo, Anne-Sophie Lancelin, dans des créations tout aussi précises que composées mais dans une énergie plus pensante. Mille routes pensent le féminin.

à propos de Faits d'hiver et de micadances-Paris

Créée en août 2001, l'**Association pour le Développement de la Danse à Paris** (ADDP) a pour but de soutenir, promouvoir et favoriser la création en danse. L'association développe son activité autour du **festival Faits d'hiver**, en partenariat avec un réseau de lieux partenaires, et de **micadances-Paris**, centre de création, de développement et de formation en danse.

Les cinq studios de **micadances** forment un ensemble exceptionnel pour la danse au cœur de Paris. Ce lieu historique (ex Théâtre Contemporain de la Danse, ex Centre National de la Danse) continue de répondre au besoin pressant des compagnies en Île-de-France tout en mettant l'accent sur la rencontre entre danseurs et chorégraphes de toutes esthétiques et de tous niveaux : amateurs, pré-professionnels, professionnels.

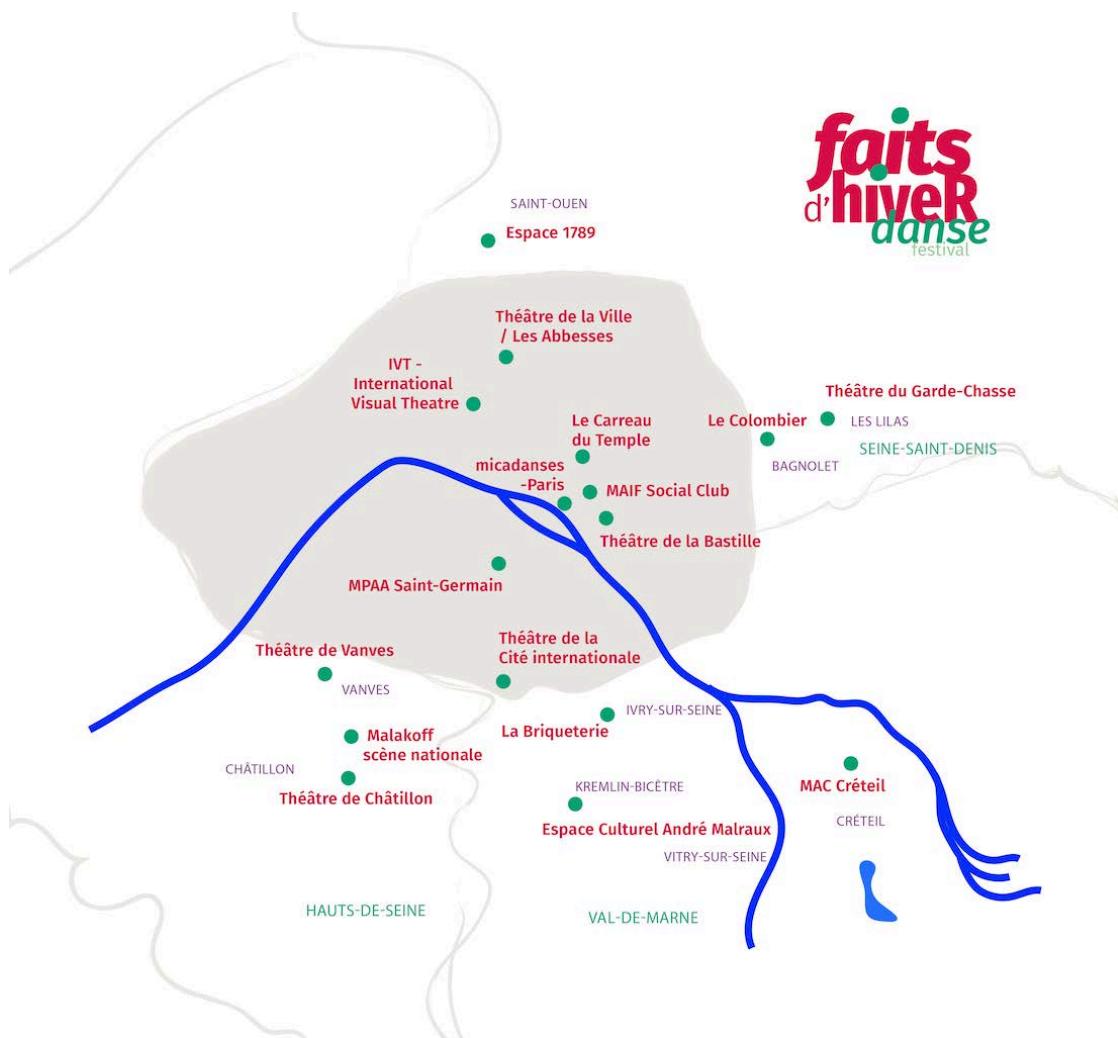
micadances-Paris désire créer une dynamique qui incite à la mixité des publics et des genres et à l'ouverture d'espaces d'expression chorégraphique. Ses multiples activités favorisent les échanges et le dialogue autour de la pratique de la danse et le développement de la culture chorégraphique : résidences, production et diffusion de spectacles, ateliers, cours, stages, organisation des festivals Bien fait ! et Fait maison et édition en danse.

C'est un terrain d'expérimentation, de partage et de recherche accessible au plus grand nombre, qui ne déroge jamais à une véritable exigence artistique. Plus qu'un outil, micadances est un avant poste artistique et pédagogique au service de l'art chorégraphique sous ses formes les plus diverses.



www.micadances.com

les lieux du festival



Espace 1789

2, rue Alexandre Bachelet
93400 Saint-Ouen
Tél : 01 40 11 70 72
resa@espace-1789.com
M°: Garibaldi
www.espace-1789.com

ECAM - Espace Culturel André Malraux

2 pl. Victor Hugo
94270 Le Kremlin-Bicêtre
Tél: 01 49 60 69 42
M°: Le Kremlin-Bicêtre
www.ecam-lekremlinbicetre.com

La Briqueterie

17 rue Robert Deger
94407 Vitry-sur-Seine cedex
M° Villejuif Léo Lagrange / T.9 La Briqueterie
www.labriqueterie.org

Le Carreau du Temple

4, rue Eugène Spuller - 75003 Paris
Tél : 01 83 81 93 30
billetterie@carreaudutemple.org
M°: République/Temple
www.carreaudutemple.eu

Le Colombier

20, rue Marie Anne Colombier
93170 Bagnolet
Tél : 01 43 60 72 81
M° Galiéni
www.lecolombier-langaja.com

IVT - International Visual Theatre

7, cité Chaptal - 75009 Paris
Tél : 01 53 16 18 18
contact@ivt.fr
M°: Pigalle/Blanche
www.ivt.fr

Malakoff scène nationale

Théâtre 71 – 3 place du 11 Novembre - 92240 Malakoff
Tél : 01 43 62 71 20
billetterie@malakoffscenenationale.fr
M°: Châtillon-Montrouge
www.malakoffscenenationale.fr

MAC Créteil

Pl. Salvador Allende, 94000 Crétteil
01 45 13 19 19
M° Crétteil Préfecture
www.maccreteil.com

MAIF Social Club

37 Rue de Turenne - 75003 Paris
Tél : 01 44 92 50 90
M° Saint-Paul, Chemin Vert
www.maifsocialclub.fr

micadanses-Paris

15, rue Geoffroy-l'Asnier - 75004 Paris
Tél : 01 71 60 67 93
info@micadanses.fr
M°: Saint-Paul / Pont-Marie
www.micadanses.com

MPAA/Saint-Germain

4, rue Félibien
75006 Paris
Tél : 01 46 34 68 58
M° Odéon, Saint-Germain des Prés
www.mpaa.fr

Théâtre de la Bastille

76 rue de la Roquette - 75011 Paris
Tél : 01 43 57 42 14
M° Bastille
accueil@theatre-bastille.com
www.theatre-bastille.com

Théâtre de Châtillon

3, rue Sadi Carnot - 92320 Châtillon
Tél : 01 55 48 06 90
billetterie@theatrechâtillon.com
M°: Châtillon-Montrouge puis Tram T6 arrêt Centre de Châtillon ou Parc André Malraux
www.theatrechâtillon.com

Théâtre du Garde-Chasse

2, av Waldeck Rousseau - 93260 Les Lilas
Tél : 01 43 60 41 89
theatredugardechasse@leslilas.fr
M°: Mairie des Lilas
www.theatredugardechasse.fr

Théâtre de la Cité internationale

17, bd Jourdan - 75014 Paris
Tél : 01 43 13 50 50
accueil@theatredelacite.com
M° : Porte d'Orléans + T3 Cité universitaire /
RER B : Cité Universitaire
www.theatredelacite.com

Théâtre de la Ville / Les Abbesses

31, rue des Abbesses
75018 Paris
Tél : 01 42 74 22 77
M° Abbesses / Pigalle

Théâtre de Vanves

12 Rue Sadi Carnot, 92170 Vanves
Tél : 01 41 33 93 70
M° 13 : Malakoff – Plateau de Vanves
www.theatre-vanves.fr

contact presse

Maison Message

Virginie Duval

06 10 83 34 28

virginie.duval@maison-message.fr

Léa Soghomonian

06 85 68 80 35

lea.soghomonian@maison-message.fr

équipe

Direction : Christophe Martin

Administration : Christophe Dassé

Production : Adélaïde Vrignon

Communication : Sigrid Hueber, Léana Micheau

Relations publiques : Emerentienne Dubourg

Accueil et maintenance : Louise Carton

Technique : Manuella Rondeau

micadances-Paris / Festival Faits d'hiver

20, rue Geoffroy-l'Asnier

75004 Paris

01 71 60 67 93

info@faitsdhiver.com

www.faitsdhiver.com

partenaires

INSTITUTIONNELS



PRODUCTION



Arts Council Luxembourg



MÉDIAS



LIEUX PARTENAIRES



la briqueterie cdcn val-de-marne



Malakoff
scène nationale



CENTRE CULTUREL SUISSE ON TOUR



THÉÂTRE VANVES

faits d'hiver *danse* festival

• 26^e ÉDITON •
15 JANVIER / 9 FÉVRIER 2024

contact presse **Maison Message**

Virginie Duval • 06 10 83 34 28 • virginie.duval@maison-message.fr
Léa Soghomonian • 06 85 68 80 35 • lea.soghomonian@maison-message.fr